

**UNIVERSITÉ PALACKÝ OLMOUC  
FACULTÉ DES LETTRES**

**Département des Études Romanes**



**Les néologismes dans la presse écrite  
française**

**Mémoire du master**

**Filière:** Département des Études de la langue française

**Directeur du mémoire:** Soizick Nevo

**Auteur:** Bc. Dana Pleskotová

**Olomouc 2012**

**UNIVERZITA PALACKÉHO V OLOMOUCI**  
**FILOZOFICKÁ FAKULTA**  
**Katedra romanistiky**

**Prohlášení**

Prohlašuji, že jsem tuto diplomovou práci na téma: « *Les néologismes dans la presse écrite française* » vypracovala samostatně pod odborným dohledem vedoucího magisterské diplomové práce Soizick Nevo a uvedla jsem všechny literární a odborné zdroje.

**Déclaration**

Je déclare que le présent mémoire de Master nommé « *Les néologismes dans la presse écrite française* » est le résultat de mon propre travail sous la direction de Soizick Nevo et que toutes les sources bibliographiques utilisées sont citées.

V Olomouci, dne 6. září 2012

Podpis .....

## **Remerciements**

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Mademoiselle Soizick Nevo, mon responsable de mémoire. Ce travail n'aurait pu être rédigé sans sa coopération, sa disponibilité et ses conseils pratiques.

# TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	5
1 NEOLOGIE ET NEOLOGISME.....	7
1.1 NÉOLOGIE.....	10
1.2 NEOLOGISME.....	12
1.3 CLASSEMENTS DES NEOLOGISMES.....	13
1.3.1 Néologismes de forme.....	13
1.3.2 Néologismes pragmatiques.....	19
1.3.3 Néologismes sémantiques .....	20
1.3.4 Emprunts.....	21
2 REGULARISATION DES NEOLOGISMES EN FRANCE.....	26
3 NEOLOGISMES JOURNALISTIQUES.....	28
4 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....	29
4.1 ELABORATION DU CORPUS.....	30
4.2 DESCRIPTION DU CORPUS.....	31
4.2.1 LE FIGARO.....	32
4.2.2 LIBERATION.....	32
4.3 CHOIX DU DICTIONNAIRE.....	33
5 NEOLOGISMES REPERES.....	34
5.1 NEOLOGISMES DE FORME.....	35
5.2 NEOLOGISMES PRAGMATIQUES.....	46
5.3 NEOLOGISMES SEMANTIQUES.....	50
5.4 NEOLOGISMES PAR EMPRUNTS.....	51
6 COMPARAISON DES QUOTIDIENS.....	58
CONCLUSION.....	63
RESUME.....	66
SHRNUTÍ.....	67
BIBLIOGRAPHIE.....	68
ANOTACE.....	73
ANOTATION.....	74

## INTRODUCTION

Le besoin de dénommer un objet nouveau ou une idée nouvelle doit être toujours satisfait dans une langue. On fait connaissance des néologismes presque dès qu'on entre en contact avec les Français, on ne peut pas éviter l'utilisation des néologismes si on veut bien maîtriser la communication dans la langue française et on observe aussi une grande insatisfaction et insuffisance quand on utilise le vocabulaire appris en étudiant le français au lycée ou plus tard à l'université. Ainsi on se rend compte de la grande importance des néologismes dans le français actuel. Et si on regarde de plus près on peut voir que l'utilisation des néologismes est présente dans la langue française depuis des siècles, bien qu'elle soit souvent perçue comme un abus. Quelques néologismes sont en plus si bien adaptés à la langue française actuelle qu'on n'oserait même pas douter de leurs origines : qui pourrait par exemple croire aujourd'hui que le mot « sentimental » est en réalité un anglicisme du XVIIIème siècle ?<sup>1</sup>

Les néologismes nous entourent partout. Dans les quotidiens, à l'école, à l'université, dans les *textos* qu'on reçoit, au *boulot*, dans la rue etc. Sans les néologismes la langue ne serait pas vivante, n'évoluerait pas.

En lisant les quotidiens français et en observant le vocabulaire utilisé, nous nous sommes rendues compte à quel point la presse écrite influence la langue française en créant un grand nombre de néologismes. Ces néologismes entrent souvent dans le vocabulaire quotidien ou même dans le dictionnaire. La presse écrite est une des sources les plus importantes de la créativité lexicale. Nous nous sommes alors posés quelques questions auxquelles nous allons tenter de trouver la réponse à la fin de nos recherches :

- Pourquoi la presse écrite est un moyen si puissant de la créativité lexicale ?
- Pourquoi elle recourt à la création des néologismes ?
- Quels procédés néologiques utilisent les journaux pour former ces néologismes ?

---

<sup>1</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 35

Nous avons organisé le travail de recherche en deux grandes parties qui sont distinctes mais qui se complètent parfaitement :

### Partie théorique :

Dans le premier chapitre de la partie théorique intitulée *Néologie et néologismes* nous nous centrons sur la néologie et les néologismes du point de vue historique et nous comparons l'utilisation et la perception de ces deux termes qui étaient avant complètement opposés et qu'aujourd'hui on ne peut plus séparer, ils existent en parfaite symbiose. Le premier chapitre contient trois sous-chapitres : *Néologie, Néologismes* et *Classement des néologismes*. Dans les deux premiers sous-chapitres nous indiquons les définitions de la néologie et du néologisme provenant des sources différentes et nous présentons un bref historique de ces deux termes. Dans le troisième sous-chapitre *Types des néologismes* nous expliquons comment sont créés différents néologismes et quels sont alors les principaux procédés néologiques en indiquant quelques exemples pour mieux illustrer la problématique traitée. Dans le chapitre deux nous traitons le sujet de la régularisation des néologismes en France. Le troisième et en même temps le dernier chapitre de la partie théorique est consacré aux néologismes journalistiques et leur importance dans la néologie.

### Partie pratique

Dans cette partie nous décrivons la méthodologie du travail et donnons une brève présentation du corpus, des deux quotidiens *Le Figaro* et *Libération*. Nous expliquons également notre choix en ce qui concerne ces deux journaux ainsi que le choix du dictionnaire. Nous effectuons ensuite une analyse détaillée d'un échantillon des néologismes repérés dans ces deux journaux, nous les analysons en faisant appel aux différents procédés néologiques mentionnés dans la partie théorique.

Le travail s'achève par une conclusion dans laquelle nous faisons un résumé des résultats obtenus pendant la recherche tout en comparant les deux quotidiens présentés du point de vue néologique. Nous essayons également de voir si notre recherche a apporté les réponses aux questions que nous nous sommes posés sur ce thème.

# 1 NEOLOGIE ET NEOLOGISME

« *La relation entre néologisme et néologie ne peut être dissociée d'une théorie linguistique définissant le rapport du mot et de la phrase.* »<sup>2</sup> déclare L. Guilbert (GLLF 1971)

La néologie et le néologisme sont deux termes différents bien qu'ils aient la même étymologie. Il y a une grande différence entre ces deux termes et cela surtout dans leur utilisation au XVIIIème et XIXème siècle, pendant lequel la néologie représentait une science positive qui avait ses lois et ses règles à respecter, étant considérée comme louable, utile et nécessaire opposée ainsi au néologisme considéré très négativement comme un abus de langue française. Dans *Dictionnaire de l'Académie française* de l'année 1778 écrit par Sébastien-Roch-Nicolas Chamfort et Guyot (Joseph Nicolas) le néologisme est également décrit très négativement, avec presque du dégoût : *mot dont on fait usage pour signifier l'habitude de se servir de termes nouveaux, ou d'employer les mots reçus dans des significations détournées. Ce mot se prend presque toujours en mauvaise part et désigne une affectation vicieuse et fréquente en ce genre. Ainsi il ne faut pas confondre le néologisme avec la néologie, celle-ci est un art et celui-là un abus.*<sup>3</sup> La néologie signifie par contre : *Invention, usage, emploi de termes nouveaux. On s'en sert par extension pour désigner l'emploi des mots anciens dans un sens nouveau, ou différent de la signification ordinaire. C'est un art de faire, d'employer des mots nouveaux, elle a ses principes et ses lois.*<sup>4</sup> Le *Dictionnaire universel des synonymes de la langue française* de Benoît Morin et Gabriel Girard de l'année 1816 dit que *la néologie annonce un genre nouveau de langage, des manières nouvelles de parler, l'invention ou l'application nouvelle des termes.* Toujours d'après cet ouvrage, le néologisme, lui

---

<sup>2</sup> SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain*. Honoré Champion, Paris 2000, page 101

<sup>3</sup> GUYOT, J.-N., ROCH NICOLAS DE CHAMFORT, S., DUCHEMIN de LA CHÊNAYE, F.-C. *Dictionnaire de l'Académie française. Tome second*. Nismes 1778, page 142

<sup>4</sup> GUYOT, J.-N., ROCH NICOLAS DE CHAMFORT, S., DUCHEMIN de LA CHÊNAYE, F.-C. *Dictionnaire de l'Académie française. Tome second*. Nismes 1778, page 142

*marquera l'abus ou l'affectation à se servir de mots nouveaux, d'expressions et de mots ridiculement détournés de leur sens naturel ou de leur emploi ordinaire*<sup>5</sup>.

La formation de mots nouveaux était un processus contrôlé. La néologie était souvent planifiée, ainsi a été introduit dans le lexique français le 1<sup>er</sup> août 1793 par un décret de la Convention le mot *mètre* ( du grec metron “mesure” ) appartenant à une unité nouvelle de mesures linéaires qui a été créé en même temps. On ne pouvait ajouter à la langue que des mots qui lui manquaient, il ne fallait pas qu’il y ait dans la langue un autre mot rendant la même idée et la néologie était obligée de suivre l’analogie et les formes propres de la langue. Comme on peut l’observer en lisant différents dictionnaires et des ouvrages traitant de la langue française qui datent des XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècles, l’utilisation de mots nouveaux qui seraient considérés comme néologismes était mal vue et condamnée, la personne qui se servait de tels mots ou de telles expressions pouvaient facilement et rapidement être ridiculisée et devenir l’objet de moquerie pouvant ainsi perdre son honneur.<sup>6</sup>

La société française était ainsi toujours divisée en deux groupes : des opposants aux néologismes et des sympathisants des néologismes. Parmi ces deux groupes figuraient souvent les personnalités littéraires d’une grande importance comme Voltaire. Voltaire était connu comme un grand opposant aux néologismes et disait : *«Qui ne peut briller par une pensée, veut se faire rechercher par un mot. Pourquoi éviter une expression qui est d’usage pour en introduire une qui dit précisément la même chose ?... Ceux qui accusent notre langue de n’être pas assez féconde, doivent en effet trouver de la stérilité, mais c’est en eux-mêmes. Quand on est bien pénétré d’une idée, quand un esprit juste et plein de chaleur possède bien sa pensée, elle sort de son cerveau toute ornée des expressions convenables, comme Minerve sortit toute armée du cerveau de Jupiter.»*<sup>7</sup> Pour Voltaire la création de mots nouveaux était utile et pardonnable uniquement dans les domaines comme la physique, par exemple dans le cas d’une nouvelle découverte qui

---

<sup>5</sup> Le dictionnaire universel des synonymes de la langue française ajoute : *Des mots vains et superflus, qui ne font que surcharger la langue d’une abondance stérile ; des mots et des expressions baroques et bizarres qui réveillent l’idée du barbarisme, sont du néologisme tout pur.*

<sup>6</sup> GIRAD, G., MORIN, B. *Le dictionnaire universel des synonymes de la langue française. Tome second.* Paris 1816, page 123

<sup>7</sup> LAVEAUX, J.-CH. *Dictionnaire synonymique de la langue française. Tome premier.* Paris 1826, page 208-209

exigeait un mot nouveau.<sup>8</sup> Victor Hugo, un autre opposant aux néologismes, écrivait en 1826, dans la seconde préface des *Odes et Balades* : « *Le néologisme n'est d'ailleurs qu'une triste ressource pour l'impuissance. Des fautes de langue ne rendront jamais une pensée, et le style est comme le cristal, sa pureté fait son éclat.* » (P.27)<sup>9</sup> Le poète Ronsard, par contre, était un des sympathisants des néologismes. Le Dictionnaire synonymique de la langue française de l'année 1826 le considère comme un néologiste<sup>10</sup> ridicule qui forme ou fabrique des mots suspects et barbares.<sup>11</sup>

---

<sup>8</sup> LAVEAUX, J.-CH. *Dictionnaire synonymique de la langue française. Tome premier.* Paris 1826, page 208-209

<sup>9</sup> HUGUET, E. *Notes sur le néologisme chez Victor Hugo.* Paris 1898, page 3

<sup>10</sup> Dans le Dictionnaire synonymique de la langue française, le néologiste est pourvu comme quelqu'un qui innove sans raison et qui gâte la langue alors que le néologue est un génie qui a des raisons légitimes d'innovation.

<sup>11</sup> LAVEAUX, J.-CH. *Dictionnaire synonymique de la langue française. Tome premier.* Paris 1826, page 209

## 1.1 NÉOLOGIE

Le mot *néologie* apparaît dans la langue française en 1759 en opposition<sup>12</sup> avec le mot néologisme.<sup>13</sup> Il s'agit d'un domaine de la linguistique qui n'a pas été souvent étudié pour lui-même par les linguistes. On trouve plusieurs études dans les années 70 menées par L. Guilbert qui sont exclusivement consacrées à la néologie, hormis ces études la néologie apparaît le plus souvent comme partie intégrante de recherches qui concernent des domaines plus vastes.<sup>14</sup>

Le petit Robert définit la néologie comme tout simplement la *création de mots nouveaux dans une langue, afin de l'enrichir*.<sup>15</sup>

Le dictionnaire Larousse Maxipoche 2012 nous présente une toute autre définition de la néologie, d'après cet ouvrage la néologie est l' *ensemble des processus de formation des néologismes, comme la dérivation, la composition, l'emprunt*.<sup>16</sup>

Jean-François Sablayrolles met l'accent sur le fait qu'on peut observer la néologie de différents points de vue et qu'on ne peut alors pas donner une définition précise : « *la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes* ». <sup>17</sup>

On distingue trois types de néologie :

### 1. Néologie formelle

La création de nouveaux mots se fait à l'aide des ressources morphologiques de la langue. Ces mots sont plus faciles à repérer comme néologismes. Par ex. le mot *le pacs*

---

<sup>12</sup> Voir le chapitre 1 *Néologie et néologisme*.

<sup>13</sup> SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain*. Honoré Champion, Paris 2000, page 48

<sup>14</sup> SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain*. Honoré Champion, Paris 2000, page 130

<sup>15</sup> REY, A., REY-DEBOVE, J. et col. *Le petit Robert*. Le Robert, Paris 2012, page 1662

<sup>16</sup> LAROUSSE. *Dictionnaire Larousse Maxipoche*. Larousse, Paris 2012, page 934

<sup>17</sup> SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain*. Honoré Champion, Paris 2000, page 131

qui est entré dans le vocabulaire français en 1998 en tant que sigle (Pacte Civil de Solidarité) pour désigner une *institution juridique définissant les conditions de vie en commun de deux personnes non mariées (concupins) ou qui ne peuvent se marier (homosexuels)*.<sup>18</sup>

## 2. Néologie sémantique

La création de nouveaux mots se fait en attribuant de nouveaux sens aux mots déjà existants, ils sont moins faciles à repérer. C'est le cas du mot *souris* utilisé dans l'informatique ou du verbe *craindre* : Ça craint ! = C'est ridicule ! employé surtout parlant d'une personne ou d'un objet (souvent des vêtements). Ainsi l'adjectif *mortel* est actuellement souvent appliqué à des situations enthousiasmantes :<sup>19</sup> *C'est mortel ! Ça tue !*<sup>20</sup> utilisé dans le sens de C'est trop bien, j'adore !

## 3. Néologie par emprunts

Les néologismes sont créés à partir d'emprunts à une langue étrangère ou ancienne ou à une langue de spécialité. Par ex. le mot *tweet* représente un emprunt à l'anglais qui signifie le «gazouillis» à l'origine mais qui est utilisé pour désigner un *court message posté sur un microblog*.<sup>21</sup>

C'est le classement le plus fréquemment proposé dans les différents ouvrages concernant la néologie. Parfois on distingue encore la néologie interne et externe (emprunts).<sup>22</sup>

---

<sup>18</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <<http://www.lerobert.com>>

<sup>19</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 55

<sup>20</sup> <http://forum.wordreference.com/showthread.php?t=635177>

<sup>21</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <<http://www.lerobert.com>>

<sup>22</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 100

## 1.2 NEOLOGISME

Le terme *néologisme* apparaît dans la langue française en 1735 d'après le Petit Robert.<sup>23</sup> Il s'agit d'un mot composé qui vient du grec : de l'adjectif *neos* qui signifie nouveau et du substantif *logos* dont le sens est discours ou parole en français.<sup>24</sup> Les définitions de ce mot sont très semblables même si la source de définition est différente.

Le professeur Sablayrolles dans son oeuvre *Que je sais ? Les néologismes*. décrit le néologisme comme *un mot nouveau ou un sens nouveau d'un mot existant déjà dans la langue*.<sup>25</sup>

Dans le dictionnaire Larousse Maxipoche de l'année 2012 on indique que le néologisme est un *mot ou expression de création ou d'emprunt récents ; sens nouveau d'un mot ou d'une expression existant déjà dans la langue*.<sup>26</sup>

Dans le dictionnaire Le petit Robert de l'année 2012 la définition du néologisme est la suivante : *Emploi d'un mot nouveau ( soit créé, soit obtenu par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme ) ou emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau ( néologisme de sens )*.<sup>27</sup>

Et d'après Kr. Nyrop les néologismes *sont les résultats nécessaires et les marques infaillibles de la vitalité forte et saine de la langue*.<sup>28</sup>

---

<sup>23</sup> CHEVALIER, J.-C., DELPORT, M.-F. *La fabrique de mots*. 2<sup>ème</sup> édition, Presses Paris Sorbonne, Paris 2000, page 57

<sup>24</sup> DUBOIS, J., MITTERAND, H., DAUZAT, A. Dictionnaire étymologique & historique du français. Larousse, Paris 2007, page 542

<sup>25</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 3

<sup>26</sup> LAROUSSE. *Dictionnaire Larousse Maxipoche*. Larousse, Paris 2012, page 934

<sup>27</sup> REY, A., REY-DEBOVE, J. et col. *Le petit Robert*. Le Robert, Paris 2012, page 1662

<sup>28</sup> GOOSSE, André. *La néologie française aujourd'hui. Observations et réflexions*. CILF, Paris 1991, page 48

## 1.3 CLASSEMENTS DES NEOLOGISMES

Pour créer un néologisme, trois moyens principaux de création sont utilisés dont chacun correspond à un type de néologie :

a) **Néologisme de forme**

Il s'agit de la création d'une forme nouvelle qui fait partie de la néologie formelle.

b) **Néologisme de sens**

Il s'agit de l'adoption d'un sens nouveau pour une forme ancienne faisant partie de la néologie sémantique

c) **Néologisme par l'emprunt**

Il s'agit d'un emprunt à une langue étrangère ou à une langue de spécialité qui correspond à la néologie créée à partir d'emprunts

Les lieux les plus importants qui influencent la création des néologismes sont : la presse écrite et audiovisuelle, les dictionnaires, la littérature et les instances officielles. Ces lieux fonctionnent également comme des tribunaux pour des néologismes qui y sont testés, examinés et discutés.<sup>29</sup>

### 1.3.1 Néologismes de forme

Les néologismes de forme sont souvent aussi dénommés comme des néologismes morphologiques. Des mots nouveaux (simples ou composés) sont créés à l'aide de *l'addition d'un élément non autonome à un mot ou à une base préexistants*, c'est **la dérivation**, de la *combinaison de mots préexistants*, c'est **la composition** ou de la *modification d'un mot préexistant, dans sa forme ou dans sa nature*, c'est **la siglaison**.<sup>30</sup> Ce processus affecte le signifiant comme le signifié à la fois, parce que lorsde leur

<sup>29</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 15

<sup>30</sup> GREVISSE, M., GOOSSE, A. *Le bon usage*. 13<sup>e</sup> éd., Duculot – DeBoeck, Paris 1994, page 197

création les procédés morphologiques ainsi que les procédés sémantiques sont utilisés. Les néologismes formés doivent suivre les règles morphologique de la langue française, des néologismes qui ne suivraient pas ces règles peuvent même être rejetés par la Commission de Néologie comme c'était le cas des mots « *crisique* » et « *verrogène* » qui ont été jugés comme mal formés.<sup>31</sup>

### **Dérivation affixale**

Cette catégorie comprend aussi bien la préfixation que la suffixation. On forme des mots en ajoutant un affixe soit devant une base simple ou composée - la préfixation (*antipollution, délocaliser*) soit après la base ou après un sigle – la suffixation (*umpéiser, socialisme, puriste*). Les préfixes les plus souvent utilisés sont : re- (*refonder, refondateur*), dé- (*étabiliser, décomposer*), anti- (*antimondialisme, antimondialisation*), sur- (*surligner, surjouer*) etc. Les suffixes le plus souvent utilisés sont : -ain qui a donné des noms désignant des personnes, surtout des habitants (*Américain*), -aire (*sécuritaire, le génocidaire, le décisionnaire*), -erie dans la formation des noms qui désignent des lieux de vente ou des endroits où est exercée une certaine activité (*bagagerie, croissanterie, pullerie, sandwicherie, solderie, déchetterie*), -iser (*crédibiliser, flexibiliser*) etc. La suffixation est le procédé le plus productif dans l'histoire de la langue française.

Un des types de néologismes créés à l'aide d'affixation serait également le parasynthétique qui se forme en ajoutant simultanément un préfixe et un suffixe à une base (*inviolable, encablure*).

### **Dérivation non affixale**

#### Dérivation inverse (régressive)

Un mot est créé par la suppression d'un affixe comme par exemple le mot *alphabète* qui a été créé en supprimant le préfixe an- du substantif *analphabète* ou dans

---

<sup>31</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 51

les déverbaux familiers : *déprime*, *déglingue*, *galère* etc. C'est un procédé très peu productif.

#### Conversion ( dérivation impropre)

Ce procédé consiste en un changement de catégorie d'un mot sans qu'on ajoute ni ne supprime d'affixes dérivationnels. Ainsi des adjectifs deviennent des adverbes (*j'hallucine grave*) ou inversement des verbes deviennent des noms (*je crise*). On peut l'observer également dans le mot : *un portable* ( ordinateur ou téléphone ).

#### Néologismes flexionnels

Il ne s'agit pas à proprement parler de dérivations, ces néologismes sont souvent évacués et déclarés comme fautifs même s'ils ne constituent pas tous des fautes. Il s'agit de la création d'un mot nouveau en utilisant la flexion : *lesbien* par création d'une forme masculine du mot *lesbienne* pour dénommer un amant de toutes les femmes.<sup>32</sup>

### **Les mots créés par imitation et déformation**

#### La paronymie

Les mots qui sont produits par une altération d'un signifiant mal enregistré ou trop difficile à prononcer ou à écrire. Ainsi du mot *infarctus* devient souvent *infractus*.

#### Les déformations graphiques

On substitue par exemple le suffixe anglais *-ic* au suffixe français *-ique* pour faire «américain».

#### Les fausses coupes

Quelques néologismes peuvent être créés par faute, surtout dans le domaine de la phonétique et cela surtout par des enfants. Il s'agit d'un comportement assez spontané chez les enfants qui à la place d'*un oiseau* disent *un noiseau* ou à la place de *un évier*

---

<sup>32</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 104

prononcent *un névier*. On a ainsi même retenu quelques mots nés par agglutination de l'article : le lierre (l'ierre), un nombril (un ombril).<sup>33</sup>

### Les violations systématiques du code

On produit des mots par des procédés, assez mécaniques, de transformation des unités conventionnelles. Un des procédés les plus célèbres est le verlan : *un inventaire lexical qui repose sur l'inversion de certaines syllabes et qui a ses racines comme jargon argotique dans les années 1920 et 1930*.<sup>34</sup> A partir des années 1980 le verlan commence à prendre une place importante dans la langue française, il commence à être utilisé par les présentateurs à la télé et à la radio, dans des publicités et dans des films. Certains des mots verlanisés entrent dans le dictionnaire. Le mot *meuf* qui a été créé à partir du mot *femme* est entré dans le Petit Robert en 1981, le mot *keuf* qui désigne un flic déjà en 1978 et le mot *beur* pour désigner un Arabe en 1980. Même le mot *verlan* a été créé par le verlan du mot (*à*) *l'envers*. Ces mots sont actuellement aussi complètement lexicalisés comme beaucoup d'autres mots provenant du verlan. Comme autres exemples on peut encore mentionner : *à donf* de à fond, *chelou* de louche, *laisse béton* de laisse tomber, *relou* de lourd,<sup>35</sup>

### **La composition française ou populaire**

Pour créer de nouveaux mots on utilise des bases lexicales de façon autonome.

- *télé-réalité* (Nom + Nom)
- *micro-trottoir* (Nom + Nom, où le premier Nom est la troncation de microphone)
- *série-culte* etc.

Il s'agit également de syntagmes figés tels que :

- *années de plomb* « années de violence » (Nom de Nom)

---

<sup>33</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 39

<sup>34</sup> ERNST, G. *Romanische Sprachgeschichte: Teilband 2*. Mouton de Gruyter, Berlin 2006, page 2967

<sup>35</sup> NIESER, M. *Le verlan – règles et usages*. GRIN, Santa Cruz 2007, page 5.

- *commerce équitable, développement durable, discrimination positive, mère porteuse* etc. (Nom + Adjectif)

Quand on associe des mots de catégories diverses : *lave-linge* (Verbe+Nom), *voiture-bélier* (Nom+Nom), *foyer monoparental* (Nom+Adjectif) etc. on parle des mots composés stricto sensu. Quand il s'agit de l'union de plusieurs mots qui sont reliés par des prépositions comme à, de ou pour : *pomme de terre* etc. on parle de synapsies. Aussi des expressions verbales figées telles que : *péter les plombs, jouer dans la cour des grands* « accéder à un statut supérieur », *revenir à la case départ* « revenir à une situation antérieure, dépassée », *se réfiler la patate chaude* « se débarrasser de quelque chose de gênant » etc. font partie de la composition populaire.

### **Composition savante, interfixation**

Ce sont des mots formés à partir d'éléments grecs ou latins, ces éléments peuvent ensuite figurer en première ou en seconde place : *graphologue, sténographe, logopathie* etc.

### **Troncation, mots-valises, fracto-morphèmes**

La troncation est un phénomène qui a été très présent dans la langue française déjà au début du XXe siècle ( *méto* créé par la réduction du métropolitain, *vélo* de vélocipède, *moto* de motocyclette etc. ) et s'est encore plus étendu au XXIème siècle surtout dans le langage familier ( *accro* de accroché , *actu* de actualité, *fluo* de fluorescent, *gastro* de gastroentérite, *hyper* de hypermarché, *comme d'hab* comme troncation de comme d'habitude, *tu es cap ou pas cap* pour tu es ou n'es pas capable etc.). Elle consiste dans la réduction d'une partie du mot. On distingue trois types :

- I. l'Aphérèse – consiste à supprimer l'élément au début d'un mot : *blème* pour problème ou *leur* pour contrôleur

- II. la Syncope – consiste à supprimer l'élément au centre d'un mot : *vlà ltrain* pour voilà le train ou *M'man, Ppa* pour maman, papa.<sup>36</sup>
- III. l'Apocope – consiste à supprimer l'élément à la fin d'un mot : *expo* de l'exposition, *fac* de faculté, *petit déj* de petit déjeuner, *colloc* de collocataire, *prof* de professeur, *accro* de accroché.

Pour créer un mot-valise il faut combiner des fragments de mots, par exemple le mot *télématique* qui combine des fragments de mots «télé» et «informatique» et désigne *ensemble des techniques et des services qui combine les moyens de l'informatique avec ceux des télécommunications*<sup>37</sup> ou le mot *informatique* qui combine des mots « information » et « automatique » et désigne *ensemble des techniques de la collecte, du tri, de la mise en mémoire, du stockage, de la transmission et de l'utilisation des informations traitées automatiquement à l'aide de programmes mis en oeuvre sur ordinateurs*.<sup>38</sup>

Les fracto-morphèmes sont des *morphèmes qui perdent leur valeur originelle pour adopter, dans un nouveau composé, le sens global d'un mot déjà construit à l'aide de ce morphème*<sup>39</sup>, ils créent de nouvelles relations homonymiques entre formants. Comme exemple on pourrait noter l'élément *télé* dont la valeur originelle est « à distance, de loin » et qui a acquis au moins cinq valeurs nouvelles grâce aux nouveaux composés :

1. télé : « téléphone », dans télécarte, etc.
2. télé : « télévision », dans téléspectateur, etc.
3. télé : « téléphérique », dans télésiège, etc.
4. télé : « télécommunication », dans télécopie, etc.
5. télé : « téléinformatique, télématique », dans téléchargement, etc.

<sup>36</sup> [http://66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?id=4081](http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?id=4081)

<sup>37</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <http://www.lerobert.com>

<sup>38</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <http://www.lerobert.com>

<sup>39</sup> *Quelques réflexions sur la dynamique lexicale du français au début du XXIe siècle*. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph\\_0035-0818\\_2006\\_num\\_84\\_3\\_5037](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_2006_num_84_3_5037) page 681

## Siglaison et acronymie

- I. La siglaison n'est pas juste un phénomène de notre époque ce qui nous prouve déjà des sigles romains comme : *INRI* (Iesus Nazarenus Rex Iudeorum) et *SPQR* (senatus populusque romanus). La siglaison consiste en l'abréviation de séquences des mots en utilisant des initiales ou parfois des syllabes initiales des constituants : *RMI* (revenu minimum d'insertion), *SDF* (sans domicile fixe), *B.C.B.G.* (bon chic, bon genre), *CDD* (contrat à durée déterminée), *CSA* (conseil supérieur de l'audiovisuel), *JT* (journal télévisé) ; on trouve des sigles même dans des désignations des noms propres comme : *BHL* (Bernard-Henri Lévy), *VGE* (Valéry Giscard d'Estaing), *PPDA* (Patrick Poivre d'Arvor), *JPG* (Jean Paul Gaultier). On prononce le sigle en épelant les lettres initiales.<sup>40</sup>
  
- II. L'acronymie consiste à adopter une prononciation syllabique : *sida* (syndrome d'immunodéficience acquise), *SMIC* (salaire minimum interprofessionnel de croissance), *ONU* (Organisation des Nations Unis). Les acronymes représentent également une base plus facile pour la dérivation : ONU – *onusien*, SMIC – *smicard*, sida – *sidéen*, *énarque*.<sup>41</sup>

### 1.3.2 Néologismes pragmatiques

Il s'agit du *détournement d'une unité lexicale «longue et complexe»*<sup>42</sup> telles que des proverbes, des titres d'oeuvres, des citations de classiques, des petites phrases d'hommes célèbres etc. qu'on mémorise et que l'on change en ajoutant, supprimant ou remplaçant un élément. Ce mécanisme repose sur les connaissances lexicales et culturelles et est souvent utilisé dans certains types de discours journalistiques et publicitaires.<sup>43</sup> La marque Bonduelles a ainsi détourné l'expression de la fable *Le lion et*

<sup>40</sup> BRUNET, S. Les mots de la fin du siècle. Belin, Paris 1996, page 18-19

<sup>41</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 53

<sup>42</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 115

<sup>43</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 115

le rat de La Fontaine : *On a souvent besoin d'un plus petit que soi.*<sup>44</sup> pour recommander au début des années 1960 ses petits pois : *On a toujours besoin d'un petit pois chez soi.*<sup>45</sup>

### 1.3.3 Néologismes sémantiques

Ce type de néologisme est également appelé néologisme passif et il consiste dans l'utilisation d'un terme déjà présent dans la langue (le signifiant existe déjà) en lui attribuant un sens nouveau (le signifié). Ce processus est utilisé lors de passage d'un terme de la langue commune dans une langue spécialisée, d'une langue spécialisée dans la langue commune ou d'une langue spécialisée à une autre langue spécialisée.

#### Les restrictions et extensions de sens

Il s'agit d'un enrichissement ou d'un appauvrissement de sens d'un mot. Par exemple des mots *pondre* et *traire* qui signifiaient avant «poser» et «tirer» ne sont actuellement utilisés que dans le domaine agricole avec le sens de «déposer des oeufs» en parlant d'une femelle d'ovipare et de «tirer le lait de la femelle de certains animaux domestiques».<sup>46</sup> Par contre le mot *arriver* a connu l'enrichissement de son sens, avant on l'utilisait juste en parlant des navires qui abordaient à la rive.<sup>47</sup>

#### Néologismes créés par métaphore

L'emploi d'un mot pour d'autres objets du fait de sa ressemblance avec celui-ci, par exemple la souris qui dénomme aussi actuellement l'objet relié à l'ordinateur. Ces formes des néologismes on trouve le plus souvent dans le langage des jeunes. Les jeunes expriment ainsi divers phénomènes psychologiques, tels : *déjanter* « perdre la tête,

---

<sup>44</sup> DE LA FONTAINE, J. *La Fontaine : Fables*. Le Livre de Poche, Paris 2002, page 421.

<sup>45</sup> [http://www.prodimarques.com/sagas\\_marques/bonduelle/bonduelle.php](http://www.prodimarques.com/sagas_marques/bonduelle/bonduelle.php)

<sup>46</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <<http://www.lerobert.com>>

<sup>47</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 112

devenir fou », *halluciner* « marquer sa stupéfaction, son étonnement » ou *se lâcher* « s'exprimer sans contrainte, ni retenue ». <sup>48</sup>

### Néologismes créés par métonymie

Ce procédé consiste à créer un mot en lui attribuant un sens qui est en relation d'association ou de contiguïté avec le sens initial. Il existe plusieurs types de métonymie, on peut ainsi dénommer par exemple un objet par un de ses composants : *un transistor* ou par sa matière : *un vinyle*. <sup>49</sup>

### 1.3.4 Emprunts

*On appelle emprunts les éléments qu'une langue, au cours de son histoire, a pris à d'autres langues.* <sup>50</sup>

On distingue dans la langue deux types d'emprunts : <sup>51</sup>

- emprunt interne

Ce type d'emprunt s'effectue à l'intérieur d'une langue. Les unités peuvent passer d'une langue de spécialité et entrer dans la langue générale ou inversement.

---

<sup>48</sup> *Quelques réflexions sur la dynamique lexicale du français au début du XXI<sup>e</sup> siècle.* [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph\\_0035-0818\\_2006\\_num\\_84\\_3\\_5037](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_2006_num_84_3_5037) page 678

<sup>49</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes.* Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 113

<sup>50</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. *Le bon usage.* Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 190

<sup>51</sup> OKBA, N. *Passeurs de mots.* Edition Le Manuscrit, Paris 2005, page 344

- emprunt externe

Les emprunts proviennent d'une langue étrangère, vivante ou ancienne, par exemple *le radar*, *le fast-food* ou *le week-end* qui proviennent de la **langue anglaise**. Mais il existent beaucoup d'emprunts d'autres langues étrangères aussi comme de **l'allemand** d'où le français a emprunté beaucoup de mots qui ont rapport avec les choses militaires : *la guerre*, *le bivouac*, *le képi*, *le halte* et d'autres concerne la vie courante : *la choucroute*, *le crapaud* ou *la bûche*. Dès le Moyen Âge, le français a emprunté à **l'italien**, il s'agit des mots concernant les finances : *la banque*, *million*, le commerce : *le trafic*, la diplomatie : *l'ambassade* mais également des mots concernant la façon la vie courante : *le piano*, *le parasol* ou *le balcon*. Du **portugais** le français a emprunté des mots : *le baroque* ou *le calembour* ; de **l'espagnol** : *bizarre*, *la sieste*, *le fanfaron*, *embarrasser* etc.<sup>52</sup>

Il existe également de faux-emprunts qui sont des créations françaises qui naissent en utilisant des éléments étrangers, c'est le cas des mots *camping-car*, *baby-foot* ou *rugbyman*, ces mots n'existent pas en anglais qui serait censé être la source de ces faux-emprunts.

On peut également déterminer la catégorie de l'emprunt :<sup>53 54</sup>

- emprunt sémantique (emprunt de sens)

Dans cette catégorie d'emprunt on peut encore distinguer l'emprunt opaque (calque linguistique) et l'emprunt transparent (calque morphologique). *Le petit Robert 2012* définit le calque comme *traduction littérale (d'une expression complexe ou d'un mot en emploi figuré) dans une autre langue et indique comme exemple les mots lune de miel et gratte-ciel qui proviennent*

<sup>52</sup> <http://www.linguistes.com/mots/variation.html>

<sup>53</sup> OKBA, N. *Passeurs de mots*. Edition Le Manuscrit, Paris 2005, page 344

<sup>54</sup> [http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/27/56/03/PDF/humbley\\_empruntsPR08.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/27/56/03/PDF/humbley_empruntsPR08.pdf)

des mots anglais *honeymoon* et *skyscraper*.<sup>55</sup> Aussi le mot *surhomme* est un calque du mot allemand *Übermensch*.<sup>56</sup>

On emprunte souvent un seul des sens de la langue donneuse ou le mot avec un sens général dans la langue donneuse peut avoir un sens spécialisé dans la langue qui emprunte, par exemple le mot *building* désigne en anglais un bâtiment en général alors qu'en français désigne un bâtiment à nombreux étages.<sup>57</sup>

- emprunt morphologique (emprunt de forme et de sens)

Il existe deux types d'emprunt morphologique : l'emprunt intégral et l'emprunt hybride. L'emprunt intégral entre dans la langue sans aucune adaptation ou avec une adaptation minimale, c'est le cas du mot *le chewing-gum* ou *le feng shui*. L'emprunt hybride entre dans la langue avec différentes adaptations comme c'était le cas pour des mots : *le redingote* qui vient du mot anglais *riding-coat* ou *le paque-bot* qui vient de l'anglais *packet-boat*.<sup>58</sup>

- emprunt formel (emprunt de forme)

L'emprunt formel peut être direct ou transformé.

CILF<sup>59</sup> préfère de faire économie de ce procédé néologique lorsque c'est possible et de l'utiliser juste dans les cas où on voudrait désigner une réalité étrangère à la civilisation française, parce que la langue française dispose d'un vocabulaire très riche

---

<sup>55</sup> Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [En ligne] 2012. URL : <<http://www.lerobert.com>>

<sup>56</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. Le bon usage. Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 190

<sup>57</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. Le bon usage. Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 190

<sup>58</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 117

<sup>59</sup> Conseil international de la langue française.

pour pouvoir dénommer des réalités nouvelles elle-même. Elle conseille ne pas utiliser un emprunt s'il existe en français un mot par lequel on pourrait le remplacer, ainsi elle conseille proscrire des mots comme : digital au profit de numérique ou shaver au profit de raser. Il est également conseillé et souhaitable d'assimiler l'emprunt aux règles morphologiques françaises, ainsi le mot «shampouineur» prend place du mot «shampooineur» ou le mot «ouolofiser» prend place du mot «wolofiser».<sup>60</sup>

Néanmoins ils n'essaient pas d'éviter des emprunts à tout prix.<sup>61</sup> On pourrait citer le mot « logiciel » qui, contre toute attente, est entré dans le vocabulaire français à la place du mot « software » qu'on croirait inévitable.<sup>62</sup> En cherchant à remplacer le mot « software » par un équivalent français, la Commission de terminologie de l'Informatique a suivi une règle telle comme on la trouve mentionnée dans Guide de la néologie :

*« En matière de création de néologismes, il est vain de se reporter à un terme d'origine étrangère. C'est la définition de ce qu'on veut dénommer qu'il faut examiner pour en extraire l'aspect le plus important que l'on exprimera par une racine française, grecque ou latine. A cette racine, il est possible de combiner des éléments de composition qui permettront d'associer les connotations qu'on souhaite voir figurer dans le terme nouveau. »<sup>63</sup>*

Ainsi les spécialistes de cette commission ont tout d'abord cherché de différentes définition du mot « software » dans des dictionnaires anglais, après cette recherche ils sont arrivés aux mots : « programme », « grammaire », « mental » et « logique » et ont choisi finalement le mot « logique » en étant le plus approprié au terme proposé auquel ils ont ajouté le suffixe « iel » qui est depuis longtemps également associé au terme

---

<sup>60</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 55

<sup>61</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 8

<sup>62</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 9

<sup>63</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 12

« matériel » remplaçant dans la langue française le mot « hardware ». <sup>64</sup> On trouve beaucoup de mots français qui ont remplacé un mot anglais avec succès comme, mais on en trouve également qui ont été totalement rejetés par le public français contre toute attente de CILF.

Les différents procédés néologiques ne s'excluent pas, au contraire ils peuvent se succéder, on peut créer un seul néologisme à l'aide de deux procédés néologiques.

---

<sup>64</sup> DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981, page 12

## 2 REGULARISATION DES NEOLOGISMES EN FRANCE

Les instances officielles jouent un rôle essentiel de régulation et de proposition des néologismes. Les autorités de la République française recommandent, voire imposent l'utilisation des termes français dans les textes officiels. C'était déjà en 1933 que la première commission de terminologie s'est réunie (l'Académie française et après en 1952 a été créé un Conseil du langage scientifique qui avait pour le but de créer de nouveaux termes. En 1966 a été créé le Haut Conseil pour la défense et l'expansion de la langue française qui a été rattaché à George Pompidou, le premier ministre à l'époque. En 1967 a été créé le Conseil international de la langue française (CILF) qui est très actif de nos jours encore et à partir des années 1970 les Commissions ministérielles de terminologie étaient installées dans différents ministères qui publiait après leur terminologie dans le *Journal officiel*. Ces commissions avaient pour but d'enrichir la langue française et de préparer des listes de termes français dont l'utilisation a été imposée dans les textes administratifs. Dans ces commissions sont nés des mots comme : *le logiciel* (1970) comme équivalent au mot anglais *software*, *le baladeur* (1983) comme recommandation officielle pour le terme anglais *walkman* ou *la mercatique* (1987) en tant que l'équivalent pour le mot anglais *marketing*. Les commissions de terminologie évitent ainsi que les professionnels soient obligés d'avoir recours à l'utilisation des termes étrangers. Les membres de ces commissions de terminologie sont représentés par des diverses personnalités françaises et francophones, des journalistes, des spécialistes de la langue (écrivains, terminologues, traducteurs, linguistes) et des experts des organismes de normalisation (l'Association française de normalisation, l'AFNOR, par exemple).<sup>65</sup> <sup>66</sup> Par le décret n°96-602 du 3 juillet 1996 sont créées les Commissions spécialisées de terminologie et de néologie comme de nouveaux acteurs de l'enrichissement de la langue française. Le 11 février 1997 est par le Premier ministre installée la Commission générale de terminologie et de néologie comme l'élément central du dispositif qui a pour rôle de

<sup>65</sup> PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003, page 20 - 24

<sup>66</sup> [http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/termino\\_enrichissement.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/termino_enrichissement.htm)

coordonner l'ensemble du réseau, d'examiner les termes, de procéder à leur publication et d'assurer la liaison avec l'Académie française.<sup>67</sup> L'Académie française a été fondé en 1635 par le cardinal de Richelieu pour fixer la langue française, lui donner des règles et assurer sa pureté et compréhension par tous.<sup>68</sup>

En 1955, IBM France<sup>69</sup> a demandé au latiniste Jacques Perret de créer un mot pour désigner ce qu'on appelait à l'époque en français *calculateur* et en anglais *computer*. J. Perret a proposé le terme *ordinateur*<sup>70</sup> dont IBM France voulait avoir l'usage exclusif, ce qu'elle a néanmoins abandonné en 1965 après que ce terme a été repris par les utilisateurs et est devenu ainsi un nom commun.<sup>71</sup> Avant, toute sorte d'évolution d'une langue était considérée comme un défaut et un obstacle à la communication. Aujourd'hui le point de vue a complètement changé et les changements linguistiques apparaissent presque comme nécessaires pour une communication optimale.<sup>72</sup>

**Tableau n°1 : Liste d'anglicismes et de leurs équivalents français recommandés**

TERME ANGLAIS UTILISÉ	TERME FRANÇAIS RECOMMANDÉ	
caddie	chariot	<i>Poussette permettant à la clientèle des magasins en libre service de transporter les articles achetés.</i>
mailing	publipostage	<i>Prospection, démarchage ou vente par voie postale.</i>
Voucher	bon d'échange	<i>Titre permettant d'obtenir des prestations ou des services payés d'avance ou non.</i>
Offshore	extraterritorial	<i>Qualifie les activités bancaires et financières domiciliées dans les places étrangères.</i>

<sup>67</sup> [http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/termino\\_enrichissement.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/termino_enrichissement.htm)

<sup>68</sup> <http://www.academie-francaise.fr/histoire/index.html>

<sup>69</sup> International Business Machines.

<sup>70</sup> J. Perret a écrit : *Cher Monsieur, que diriez-vous d'ordinateur ? C'est un mot correctement formé, qui se trouve même dans le Littré comme adjectif désignant Dieu qui met de l'ordre dans le monde.*

<sup>71</sup> HERVO, C. et al. *L'ordinateur et internet : Notions fondamentales*. Edition ENI, Paris 2006, page 47

<sup>72</sup> MARCHELLO-NIZIA, Ch. *Grammaticalisation et changement linguistique*. De boeck, Paris, page 69

blog	bloc-notes	<i>Site sur la toile, souvent personnel, présentant en ordre chronologique de courts articles ou notes, généralement accompagnés de liens vers d'autres sites.</i>
cybernaut	internaut	<i>Utilisateur de l'internet.</i>
web page	page sur la toile	
goal	but	<i>Espace délimité par deux poteaux et une barre transversale dans lequel doit pénétrer le ballon ; par extension, point marqué quand le ballon a pénétré dans cet espace.</i>
talk-show	débat-spectacle	<i>Émission de divertissement consistant en une discussion sur des sujets de société entre un animateur et ses invités.</i>
computer	ordinateur	<i>Équipement informatique de traitement automatique de données comprenant les organes nécessaires à son fonctionnement autonome.</i>
challenger	challengeur	<i>Personne qui lance un défi au tenant un titre.</i>

### 3 NEOLOGISMES JOURNALISTIQUES

La presse écrite est conçue comme un des endroits plus importants de la création langagière surtout par ses néologismes. Hausmann affirme dans son étude sur la langue de la presse que : *La langue de la presse est un extraordinaire théâtre de liberté langagière.*<sup>73</sup> Le titre est l'élément le plus important dans un quotidien, c'est pour cette raison beaucoup de néologismes figurent dans le titre même. Ils ont une possibilité de capturer le lecteur et de le mener à l'achat d'un quotidien. Des journaux peuvent également avoir leurs titreurs professionnels qui se spécialisent uniquement dans le choix d'un bon titre. Libération est le maître dans le jeu des mots, ce quotidien essaie toujours de trouver un titre captivant et différent des autres quotidiens. Comme exemples on peut nommer : «L'Elysée change de pompe» le titre dont l'apparition a provoqué Nicolas Sarkozy en se montrant en jogging à l'Elysée.<sup>74</sup> La plupart des néologismes dans Libération figurent dans les titres. L'utilisation des néologismes dans le journalisme représente une des techniques d'accroche. Ce néologisme ne devrait pas être déjà utilisé mais doit être le résultat d'une vraie création pour pouvoir accrocher. Ainsi *Le Canard enchaîné* a réussi à introduire dans la langue française des expressions telles que : «*de quoi se marrer*» ou «*à se taper le derrière par terre*».<sup>75</sup>

Le journaliste est souvent obligé de dire beaucoup en peu de mots et cette nécessité de s'expliquer plus rapidement fait qu'on privilégie les mots brefs et qu'on recourt aux néologismes : échos, télé, com, Libé.... On s'exprime plus vite en parlant des «*mitterandistes*» à la place des «*tenants de Mitterand*» ou des «*lepénistes*» à la place des «*partisans de Le Pen*».<sup>76</sup>

La presse joue également un rôle d'un intermédiaire entre la création lexicale et l'intégration d'un néologisme dans le dictionnaire.<sup>77</sup>

---

<sup>73</sup> GALAZZI, E., MOLINARI, Ch. *Les français en émergence*. Peter Lang, Berne 2007, page 41

<sup>74</sup> GREVISSE, B. *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. De boeck, Bruxelles 2008, page 69

<sup>75</sup> GREVISSE, B. *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. De boeck, Bruxelles 2008, page 68

<sup>76</sup> GERGELY, Thomas. *Information et persuasion. ECRIRE*. De boeck. Bruxelles:2008. ISBN 978-2-8041-5700-5. p. 83

<sup>77</sup> DE VILLERS, M.-E. *Le vif désir de durer*. Québec Amérique, Montréal 2005, page 300

## 4 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Cette recherche a pour l'objectif de trouver des néologismes et de les étudier après du point de vue de différents procédés néologiques, mentionnés dans la partie théorique, qui ont été utilisés pour leur création. Elle se centre sur deux quotidiens français : *Le Figaro* et *Libération*. À partir d'un ensemble des néologismes repérés, on choisira un échantillon et on procédera à l'analyse détaillée de différents types de la création.

### 4.1 ELABORATION DU CORPUS

Le corpus sur lequel je vais travailler est constitué d'un échantillon des néologismes repérés dans les quotidiens *Le Figaro* et *Libération*. J'ai choisi ces deux journaux parce qu'ils sont tous les deux destinés au large public et il ne s'agit pas des journaux de spécialité. On peut ainsi observer la langue courante ce qui est notre cible principal. Même si ces deux journaux ne sont pas principalement destinés au public jeune, le nombre de néologismes semble quand même élevé. J'ai effectué une analyse détaillée de ces deux quotidiens à partir de l'observation pendant deux mois, le mois de février et de mars 2012. Pendant ces deux mois j'effectuais mes recherches grâce à la version numérique de ces deux journaux à laquelle je me suis abonnée sur internet. J'ai choisi cette période juste pour des raisons d'actualité, je voulais que mes recherches soient le plus contemporaines possible. Connaissant la perception de ces deux journaux par le public, j'ai formé quelques hypothèses auxquelles je devrais parvenir :

- Le Figaro est perçu comme un journal sérieux avec un langage très cultivé, je suppose que je trouverai moins de néologismes dans ce journal que dans le journal Libération.

- Le Figaro va se distancer de ses néologismes quand elle va se sentir quand même « obligé » de les utiliser.

- Libération était depuis le début un journal très ouvert et libéral, il est perçu en tant que tel encore de nos jours, je suppose que je trouverai beaucoup de néologismes et d'emprunts des langues étrangères. Ce quotidien va souvent utiliser des anglicismes et il va maîtriser le jeu de mots.

## 4.2 DESCRIPTION DU CORPUS

Etant donné que la recherche se centre sur les néologismes journalistiques, il me semble tout à fait indispensable de faire une brève présentation des deux quotidiens analysés – Le Figaro et Libération.

### 4.2.1 LE FIGARO

Le Figaro se classe parmi les 5 plus grands quotidiens nationaux de France, il est aussi le plus ancien des quotidiens français, qui a été fondé à Paris le 15 janvier 1826 sous le règne de Charles X comme un hebdomadaire satirique à l'origine. Il a été créé par le chansonnier Maurice Alhoy et l'écrivain et l'homme politique Étienne Arago. Son nom fait allusion au personnage de *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais. En 1854 le journal a été repris par Hippolyte de Villemessant qui en novembre 1866 a fait du Figaro un quotidien. Après la mort de Villemessant le 11 avril 1879 c'était Francis Magnard qui a succédé à la tête du Figaro. Pendant toute son histoire Le Figaro a connu beaucoup de directeurs et dirigeants : Calmette, Alfred Capus, Louis Latzarus, François Coty, Lucien Romier etc. L'éditeur du Figaro est le groupe Figaro qui appartient au groupe Socpresse dirigé par Serge Dassault. Il est considéré comme un quotidien de droite.<sup>78</sup>

Beaucoup d'auteurs connus ont contribué à la publication du Figaro, on peut nommer entre autres : Emile Zola, Marcel Proust et George Sand. Le Directeur actuel de la Rédaction est M. Nicolas Beytout.<sup>79</sup>

Ce quotidien traite des sujets touchant des domaines différents : politique, économie, culture, sport, société etc.

Il possède également son site web : [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr) sur lequel on peut s'abonner à la version numérique du quotidien et suivre toute actualité en ligne.

---

<sup>78</sup> BLANDIN, C. *Le Figaro. Deux siècles d'histoire*. Armand Colin, Paris 2007, page 99

<sup>79</sup> <http://lequotidien.lefigaro.fr/epaper/viewer.aspx>

## 4.2.2 LIBERATION

La fondation de ce journal remonte au 18 avril 1973 en reprenant le nom d'un journal dirigé par Emmanuel d'Astier de la Vigirie pendant la guerre, ce jour-là a été publié le premier numéro.<sup>80</sup> C'était un journal modeste depuis le début : *Notre pauvreté est à la mesure de notre indépendance* comme il a été indiqué dans le premier numéro paru. Il s'agissait à l'origine d'un journal d'extrême gauche qui a été créé avec l'intention de laisser l'écrire des militants.<sup>81</sup>

Le président actuel du directoire est Nicolas Demorand, le développement de ce quotidien a été néanmoins influencé par d'autres grands directeurs dont par exemple Jean-Paul Sartre, Serge July ou Laurent Joffrin.<sup>82</sup>

Libération traite des sujets diversifiés qui appartiennent aux différents domaines : politique, société, économie, culture, sport etc.

Il possède son site internet : [www.liberation.fr](http://www.liberation.fr) où on peut trouver le journal dans la version numérique ce qui permet à n'importe quel lecteur qui s'intéresse à l'actualité de la suivre en ligne.

---

<sup>80</sup> <http://www.web-libre.org/dossiers/liberation,791.html>

<sup>81</sup> <http://presse-paris.univ-paris1.fr/spip.php?article31>

<sup>82</sup> <http://www.liberation.fr/donnees-personnelles,108>

### **4.3 CHOIX DU DICTIONNAIRE**

Le repérage des néologismes représente un devoir difficile, autant plus pour un étranger qui n'a pas les mêmes notions de la langue française comme un lecteur natif. La consultation d'un dictionnaire se révèle comme indispensable. Parmi le grand nombre des dictionnaires nous avons tout de suite éliminé des dictionnaires de spécialité car on va étudier uniquement la langue courante. Parmi le grand nombre des dictionnaires généraux nous nous sommes décidés à recourir au Petit Robert et sa dernière édition 2012 en ligne à laquelle nous nous sommes abonnés. Le Petit Robert représente pour nous un dictionnaire avec tradition qui se réjouit d'une grande réputation en France et qui est également facilement disponible grâce à son prestige et le fait qu'il soit très répandu en France.

## 5 NEOLOGISMES REPERES

Pendant la recherche qui se rapporte à la période : février et mars 2011, on a trouvé 650 néologismes dans les deux quotidiens mentionnés au-dessus (237 au Figaro et 413 à Libération), puisque on n'a pas assez d'espace à sa disposition pour les analyser tous, on en a choisi 60 qu'on va soumettre à une analyse détaillée. Ce choix est entièrement subjectif, on a essayé de choisir des néologismes de typologie différente pour pouvoir observer tous les types de procédés néologiques décrits dans la partie théorique. On divisera ainsi les néologismes repérés en néologismes de forme (néologismes dérivés, composés et tronqués), néologismes pragmatiques, néologismes de sens et néologismes par emprunts (emprunts à l'anglais, emprunts à l'espagnol et emprunts à l'arabe). On ne mentionnera pas dans notre travail les unités répertoriés dans Le Petit Robert, pour que notre travail ait une vraie valeur néologique, juste les néologismes qui ne se trouvent pas dans le dictionnaire Le Petit Robert y seront intégrés.

Les néologismes vont être classés d'après le type de création et après par ordre alphabétique. Chaque néologisme va être classé de la même façon que le vocabulaire dans le dictionnaire contenant l'information sur son lieu de rencontre (Libération ou Le Figaro), le numéro du quotidien et la page.

## 5.1 NEOLOGISMES DE FORME

### NÉOLOGISMES DÉRIVÉS

L'ANTISARKOZYSME (Le Figaro N°21009, p.6)

*L'antisarkozysme* est un dérivé du mot *sarkozysme* à l'aide du préfixe *anti-* et le suffixe *-(i)sme*. Le mot *sarkozysme* est créé de la racine *Sarkozy* (le nom du président de la République française entre 2007 et 2012) en ajoutant le suffixe *-(i)sme* qui sert pour désigner des vues doctrinales. *Sarkozysme* désigne donc *politiques ou doctrines de Nicolas Sarkozy* et cela mène au terme *antisarkozysme* qui désigne *politiques ou doctrines opposées aux vues doctrinales de Nicolas Sarkozy*. À part du *lepénisme* et *antisarkozysme* mentionnés au-dessus, il est très courant de créer des dérivés pour presque tous les hommes politiques actifs sur la scène de la vie politique française : *l'hollandisme*<sup>83</sup> de François Hollande, *le bayrouisme*<sup>84</sup> de François Bayrou, *l'aubryisme*<sup>85</sup> de Martine Aubry, *le mélenchonisme*<sup>86</sup> de Jean-Luc Mélenchon, *le chevènementisme*<sup>87</sup> de Jean-Pierre Chevènement etc.

LE BAYROUISTE (Le Figaro N°20996, p.4)

Il s'agit d'un terme créé à l'aide de la dérivation par le suffixe *-iste* qui est très productif dans la langue française et désigne *des personnes qui ont une activité, une attitude ou une doctrine en rapport avec la réalité désignée par la base*.<sup>88</sup> Dans ce cas-là ce terme désigne une personne qui a une attitude de François Bayrou et le supporte entièrement. Le suffixe *-iste* ne correspond normalement pas à des noms en *-isme*<sup>89</sup>, en

---

<sup>83</sup> Le Figaro N°21001 p.2

<sup>84</sup> <http://www.atlantico.fr/decryptage/francois-bayrou-gifle-strasbourg-quatremois-ferme-hugues-serraf-324757.html>

<sup>85</sup> [http://www.marianne2.fr/Regionales-le-PS-peut-dire-merci-a-Besancenot\\_a182743.html](http://www.marianne2.fr/Regionales-le-PS-peut-dire-merci-a-Besancenot_a182743.html)

<sup>86</sup> <http://www.atlantico.fr/decryptage/melenchon-pen-protestation-extreme-hugues-serraf-325580.html>

<sup>87</sup> <http://fressoz.blog.lemonde.fr/2012/02/01/tchao-le-che/>

<sup>88</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. Le bon usage. Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 216

<sup>89</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. Le bon usage. Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 216

ce qui concerne le mot *bayrouiste*, il correspond parfaitement au terme *bayrouisme* qui désigne politiques ou doctrines de François Bayrou. Également pour d'autres hommes politiques il existe des dérivés en *-iste* créé de leurs noms qui désignent des personnes qui montrent la même attitude : *l'aubryste*<sup>90</sup>, *le hollandiste*<sup>91</sup>, *le mariniste* (Le Figaro N°21000, p.5) etc.

#### LA DÉDIABOLISATION (Le Figaro N°21010, p.5)

Ce terme a été créé à l'aide de la dérivation par préfixation du mot *diabolisation*. On a utilisé le préfixe *dé-* qui s'utilise pour désigner la séparation, la privation ou la négation : *décharger* (*enlever la charge de quelque chose*), *dénatalité* (*diminution des naissances*), *déraisonnable* (*qui n'est pas raisonnable*).<sup>92</sup> Dans ce cas-là, il a été utilisé pour marquer la négation du terme *diabolisation* qui signifie *l'acte de faire passer pour diabolique* et signifie donc enlever les éléments qui font passer quelque chose pour diabolique. Dans l'article on parle de la dédiabolisation en relation avec le parti politique Front national qui est souvent désigné comme diabolique ce qui est dû aux propos racistes, antisémites et négationniste de la part de ses représentants.<sup>93</sup>

#### L'HYPERSEXUALISATION (Libération N°9585, p.29)

Le mot *hypersexualisation* a été créé par dérivation à l'aide du préfixe *hyper-* qu'on a ajouté au mot *sexualisation*. *Sexualisation* est défini comme le fait de *donner un caractère sexuel à quelque chose*. Ce mot est entré dans le vocabulaire français en 1914. Le préfixe *hyper-* est un élément venant du grec *huper* qui signifie *au-dessus, au-delà*. D'après Le Petit Robert 2012 *il exprime l'exagération, l'excès ou le plus haut degré* comme par exemple dans des mots : *hyperacidité* (*acidité excessive*), *hyperactivité* (*activité intense ou excessive*), *hyperémotivité* (*exagération de l'émotivité* ou

<sup>90</sup> <http://www.letelegramme.com/primaire-socialiste-2011/primaire-socialiste-l-aubryste-paul-quiles-annonce-par-erreur-la-victoire-d-hollande-16-10-2011-1466657.php>

<sup>91</sup> [http://www.marianne2.fr/Ziad-Takieddine-le-hollandiste-du-XVIeme-arrondissement\\_a217108.html](http://www.marianne2.fr/Ziad-Takieddine-le-hollandiste-du-XVIeme-arrondissement_a217108.html)

<sup>92</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. Le bon usage. Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 223

<sup>93</sup> <http://www.glamourparis.com/presidentielle-2012/la-question-du-jour/wallpost/pourquoi-parle-t-on-de-dediabolisation-du-fn/1560>

*susceptibilité extrême aux émotions*) ou *hypersomnie* (exagération du besoin de dormir). La définition de *hypersexualité* serait donc : *la sexualité excessive*.

#### LE LEPÉNISME (Libération N°9572, p.4)

*Lepénisme* est un mot dérivé du mot *Le Pen*. *Le Pen* pourrait indiquer deux personnalités politiques de France : Jean-Marie Le Pen ou sa fille Marine Le Pen qui sont tous les deux représentants du Front national, le parti français d'extrême droite. Marine Le Pen est actuellement présidente du Front national. *Lepénisme* a été créé par la dérivation à l'aide du suffixe *-isme*. Ce suffixe est utilisé en français en grande partie pour désigner des systèmes ou des doctrines : *catholicisme*, *protestantisme*, *socialisme*, *communisme*, *optimisme*, *pessimisme*, etc.<sup>94</sup> Le terme *lepénisme* désigne donc dans ce cas-là *politiques ou doctrines du parti Front national présidé par Marine Le Pen*.

#### LOLER SUR TWITTER (Libération N°9567, p.2)

Le verbe *loler* représente très probablement un mot dérivé. On a trouvé deux termes desquels on pourrait dériver ce mot : le mot français *lolo* ou le mot anglais *lol*. Le terme français *lolo* signifie *lait* dans le langage enfantin et le mot anglais *lol* très utilisé dans des réseaux sociaux est un acronyme de *laugh out loud*<sup>95</sup>, un équivalent français pour cet acronyme serait l'acronyme *mdr* (*mort de rire*). Puisque le mot *loler* apparaît dans Libération dans un article conseillant à Nicolas Sarkozy de *venir loler sur Twitter*, on choisirait la deuxième possibilité. On supposerait donc que le mot *loler* est dérivé de l'acronyme *lol* à l'aide du suffixe *-er*. La définition de ce terme pourrait être : *venir parler sur Twitter en utilisant l'acronyme lol autrement dit apprendre à bien utiliser Twitter ou apprendre à bien twitter*.

---

<sup>94</sup> CORNILLAC, G., THIEBAUT, J. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*. Presses Univ. Septentrion, 1989, page 66

<sup>95</sup> [http://www.afterdawn.com/news/article.cfm/2011/03/29/oxford\\_dictionary\\_adds\\_lol\\_bff\\_other\\_slang](http://www.afterdawn.com/news/article.cfm/2011/03/29/oxford_dictionary_adds_lol_bff_other_slang)

## LE PRÉ-TERRORISME (Libération N°9603, p.19)

*Le pré-terrorisme* est un néologisme créé par dérivation à l'aide du préfixe *pré-* qui s'ajoute au mot *terrorisme*. Le terme *terrorisme* a été créé de *terreur* en 1794 pour désigner *emploi systématique de la violence pour atteindre un but politique*. Le préfixe *pré-* vient du latin *prae* qui signifie *devant* ou *en avant*, ce préfixe marque antériorité dans le temps : *préhistoire* (*ensemble des faits et évènements concernant l'humanité avant l'apparition de l'écriture, de la première métallurgie*) et *pré-adolescence* (*l'âge situé entre l'enfance et l'adolescence*) ou dans l'espace : *Préalpes* (*la zone des Alpes qui forme transition entre les massifs montagneux et les plaines du pourtour*). On trouve la définition de *pré-terrorisme* dans l'article même : *c'est un concept défendu par Bernard Squarcini qui, sous prétexte de prévenir les risques, pénalise les intentions*. Il s'agit des actes qui pourraient précéder le terrorisme.

## LA POUTINISATION (Le Figaro N°20996, p.9)

Le terme *poutinisation* a été créé à l'aide de la dérivation par le suffixe *-ation* qui a été ajouté à la base *poutine* qui représente le nom de l'ancien président et l'actuel Premier ministre de Russie, Vladimir Poutine. Le suffixe *-ation* est le suffixe nominal le plus productif en français contemporain et sert surtout pour créer des noms d'action à partir des verbes : *adaptation* (*action d'adapter ou de s'adapter*), *recommandation* (*action de recommander*), *colonisation* (*le fait de peupler de colon ; de transformer en colonie*), *climatisation* (*moyens employés pour obtenir une atmosphère constante à l'aide d'appareils*) etc.<sup>96</sup> Dans l'article du Figaro ce terme a été utilisé pour comparer une manière de gouverner à celle de Poutine et signifierait donc action de gouverner comme Vladimir Poutine.

---

<sup>96</sup> GOOSSE, A., GREVISSE, M. Le bon usage. Duculot - DeBoeck, treizième édition, Paris 1994, page 217

## LE SUPERFLIC (Le Figaro N°21003, p.7)

Le mot *superflic* est un mot dérivé à l'aide du préfixe *super-* qu'on a ajouté au mot *flic*. Le terme *flic* est apparu dans la langue française en 1856 d'après Le Petit Robert venant du mot *fligue (commissaire)* et qui signifie dans le langage familier *agent de police*. Le préfixe latin *super-* est employé pour marquer l'excès de quelque chose comme c'est le cas dans des mots *superbénéfice (bénéfice très élevé)*, *supercarburant (carburant de qualité supérieure)* ou *superprofit (profit, bénéfice particulièrement important)*. Le terme *superflic* désignerait quelqu'un qui exerce la profession d'un agent de policier d'une manière très efficace, mieux que ses collègues.

## SURVITAMINÉ (Libération N°9578, p.16)

Il s'agit d'un mot dérivé à l'aide de la préfixation du mot *vitaminé*. Le sens du mot *vitaminé* est : *où l'on incorpore une ou plusieurs vitamines*, ce terme est entré dans la langue française en 1933 et il a été créé du terme *vitamine* provenant de l'anglais. À ce mot on a ajouté le préfix *sur-* ce qui est un élément qui vient du préfix latin *super*. On l'emploie pour *marquer l'excès* comme c'est le cas d'autres préfix également, comme: *hyper-*, *super-* ou *sus-*. On peut observer son utilisation dans les mots comme : *surfin (très fin)*, *suraigu (de la qualité très aigüe)*, *suractif (qui a une activité très grande)* etc. En s'inspirant des définitions de ces mots, on peut en déduire la définition de *survitaminé* également : *qui contient beaucoup de vitamines*. Néanmoins l'utilisation de ce terme dans l'article de Libération n'est pas lié avec la nourriture mais avec les universités et les facultés françaises qui ont besoin de se réveiller et pour cela *huit pôles au régime survitaminé* ont été désignés, comme on le mentionne dans l'article.

On trouve également l'utilisation de ce terme lié aux appareils modernes électronique. Sur le site internet de *Les Echos* on peut lire que *Apple présente un nouvel iPad survitaminé*.<sup>97</sup> La définition du mot *survitaminé* pourrait alors dans ce cas être

---

<sup>97</sup> <http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/tech-medias/actu/0201937241582-apple-presente-un-nouvel-ipad-survitamine-299361.php>

également : *qui propose/contient un excès de quelque chose ou quelque chose de plus que autre chose.*

## **SIGLES**

HEC ( Le Figaro N°, p.12)

Il s'agit d'un sigle qui signifie *Hautes Etudes Commerciales* et qui ne se trouve pas dans le dictionnaire Le Petit Robert 2012. Il désigne une grande école qui prépare aux métiers du management ou du commerce, par exemple HEC Paris.<sup>98</sup>

## **NEOLOGISMES COMPOSÉS**

L'AMASIA (Le Figaro N°21002, p.11)

Il s'agit d'un mot composé de deux substantif (N-N) *Amérique* et *Asia*. Le premier substantif est tronqué par apocope *Am-* et désigne le continent d'Amérique. Le deuxième substantif est un équivalent anglais de désignation *Asie*. Ce mot composé a été utilisé pour parler d'un continent qui a été créé par ces deux continents liés à l'époque.

L'APRÈS-L'ELYSÉE (Le FigaroN°21008, p. 17)

Il s'agit d'un mot composé de la préposition *après* et du nom *l'Elysée* qui exprime tout simplement ce qui va suivre après la période passée à l'Elysée, résidence du président de la République. Ce terme a été utilisé en relation avec les élections présidentielles qui approchaient en France et avec le président et le candidat en même temps, Nicolas Sarkozy en spéculant du fait qu'il ne sera pas réélu président de la République.

---

<sup>98</sup> <http://www.hec.fr/>

#### LE BOBO-COMPATIBLE (Libération N°9568, p.8)

Il s'agit d'un mot composé qui contient le terme *bobo* et le terme *compatible*. *Bobo* est un acronyme qui vient de l'anglais de *bourgeois bohemian* (*bourgeois bohème*) signifiant *personne d'un milieu aisé, jeune et cultivée, qui recherche des valeurs authentiques, la créativité*. Il a été attesté dans le dictionnaire le Petit Robert en 2000. *Compatible* dont le sens est : *qui peut s'accorder avec autre chose* vient du latin *compati* qui signifie *sympathiser*. Il est entré dans la langue française en 1396. La définition serait la suivante : *quelqu'un qui s'accorde avec des personnes d'un milieu aisé, jeunes et cultivées recherchant des valeurs authentiques*. C'est Nathalie Kosciusko-Morizet, porte-parole de Nicolas Sarkozy, qui est désigné dans l'article de Libération comme porte-parole *bobo-compatible* ce qui nous indique également l'idéologie de la campagne de Nicolas Sarkozy.

#### LE CYBERACTIVISTE (Libération N°9560, p.33)

Il s'agit du mot composé. Le terme a été créé par la composition du mot *cybernétique* que le Petit Robert 2012 définit comme *science constituée par l'ensemble des théories relatives au contrôle, à la régulation et à la communication dans l'être vivant et la machine* et du mot *activiste* dont la définition est la suivante : *partisan de l'activisme*. Le mot *cybernétique* a de plus été tronqué par l'apocope et on n'a utilisé que l'élément *cyber-* qui est souvent utilisé en français pour créer des mots dans le contexte des réseaux de communication numériques, par exemple dans des mots comme *cyberpirate*, *cybercafé*, *cyberespace*, *cybercriminalité*, *cybernaute* ou *cyberguerre*. Dans le cas du mot *cybernétique* il s'agit d'un emprunt de l'anglais *cybernetics* qui est entré dans le vocabulaire français en 1948 et l'anglais lui-même l'a emprunté du grec *kubernêtikê* (de *kuvernan* qui veut dire *gouverner*). Le mot *activisme* vient du mot *actif* du latin *activus*.

Ce mot est apparu dans l'article de Libération qui traite le sujet des *Anonymous* (ce terme représente également un néologisme) et les désigne justement comme des

*cyberactivistes*. On pourrait les définir comme des partisans d'un groupe cybernétique qui *luttent contre la censure et militent pour la liberté d'expression, ils se cachent derrière des masques*, on ne connaît alors pas leur identité.<sup>99</sup> Mais bien sûr on pourrait désigner n'importe quel partisans d'un groupe cybernétique comme cyberactiviste et non seulement un Anonymous. Même si le Petit Robert ne repère pas encore ce terme, son apparition sur internet est plus que courante et cela surtout en liaison avec des pays comme Syrie ou Egypte : les pays qui ont récemment connu des révoltes contre le régime politique. Un cyberactiviste n'est souvent aucun professionnel de l'information qui témoignent très activement des rébellions contre le pouvoir à travers des réseaux sociaux ou des blogs.<sup>100</sup>

#### LE CYBERCYCLISME (Le Figaro N°20999, p.11)

Il s'agit du mot composé. Le terme a été créé par la composition du mot *cybernétique* et du mot *cyclisme*. Le terme *cybernétique* a été tronqué et juste l'élément *cyber-* a été utilisé.<sup>101</sup> Le *cybercyclisme* est défini dans l'article même comme l'action de faire du vélo d'appartement devant un paysage obligeant à suivre une route tout en tentant de doubler d'autres cyclistes virtuels et est présenté comme une des méthodes très efficaces qui aide à lutter contre le déclin cognitif.

#### LA FRANÇALLEMANDE (Libération N°9599, p.32)

Il s'agit d'un mot composé du type A-N dont le premier élément *franç-* représente un élément tronqué du mot *français/e* avec le sens de : *qui appartient, est relatif à la France et à ses habitants*. Le deuxième élément *Allemande* désigne une femme qui vient d'Allemagne. Une *Françallemande* est alors une femme qui à ses origines en France mais qui est également liée d'une façon avec l'Allemagne ou inversement. Dans ce cas-là l'article de Libération fait un portrait de Diane Krüger qui est née en Allemagne et pour laquelle la France représente sa terre d'accueil. La désignation comme Françallemande

<sup>99</sup> <http://www.paroles-experts.fr/articles-solutions-internet/decryptage-internet/253-qui-sont-les-anonymous.html>

<sup>100</sup> <http://www.france24.com/fr/20120223-2012-02-24-2050-wb-fr-le-net>

<sup>101</sup> Voir le terme *cyberactiviste*.

est alors dans ce cas-là plus que justificative. Néanmoins la forme utilisée est rare, en français quand on veut *exprimer un rapport entre la France et un autre peuple* on utilise plutôt l'élément *franco-* : *le Franco-Italien, le Franco-Canadien, le Franco-Américain* etc.

#### LA MACHINE À LICENCIER (Libération N°9577, p.36)

Il s'agit d'un mot composé de deux éléments : *machine* et *licencier* liés avec la préposition *à*. Le terme *machine* apparaît dans la langue française en 1559 avec le sens d'*objet fabriqué, généralement complexe, destiné à transformer l'énergie, et à utiliser cette transformation*. Ce terme vient du latin *machina*. Le mot *licencier* est entré dans la langue française en 1360 du latin *licentiare* et en 1590 a pris le sens de *priver quelqu'un de son emploi, de sa fonction*. Dans le français on trouve beaucoup de mots composés qui contiennent le mot *machine*. Ces mots peuvent indiquer des appareils ou des instruments qui sont destinés à une fonction : *machine à laver, machine à coudre, machine à tricoter, machine à café* etc. On a utilisé ce terme *machine à licencier* dans un article traitant de la société Procter&Gamble (*Procter&Gamble sort sa machine à licencier*), ils auraient pu simplement écrire que Procter&Gamble va licencier, mais en utilisant le mot composé *machine à licencier* on indique que la situation est très sérieuse et que le grand nombre de personnes va être licencier car une machine évoque une quantité élevée (une machine peut travailler plus efficacement qu'une personne).

#### LA MAMIE AU PAIR (Le Figaro N°21009, p.11)

Il s'agit d'un mot composé de deux substantifs : *mamie* et *au pair*. Le mot *mamie* vient de l'anglais *mammy*. Il existe dans le vocabulaire français déjà depuis 1952 et désigne la grand-mère. Le mot *au pair* signifie *en échangeant un travail contre le logement et la nourriture (sans salaire)*, ce sont souvent les jeunes filles au-pair qui ont grâce à cette façon d'expérience la possibilité de partir à l'étranger et de perfectionner leurs connaissances d'une langue étrangère. L'expression *mamie au pair* fait allusion à l'expression *fille au pair* et désigne une nouvelle mode des mamies qui partent à

l'étranger tout comme des jeunes filles pour s'occuper des enfants dans une famille d'accueil, en plus des jeunes filles elles peuvent proposer beaucoup d'expériences avec l'éducation de ses propres enfants. Il s'agit d'une nouvelle formule qui a été inaugurée en Allemagne et se répand très vite en France.

#### LES NON-NÉS (Le Figaro N°20998, p.7)

Il s'agit du mot composé de l'adverbe de négation *non* et de l'adjectif *né*, le mot composé créé ainsi est ensuite passé par la substantivisation. L'adjectif *né* vient du verbe naître et le terme *le non-né* signifierait tout simplement l'enfant qui n'a pas encore été né et qui se trouve toujours dans l'utérus de sa mère. On a utilisé ce terme dans l'article du Figaro pour parler de la situation des avortements en Espagne.

#### LE PRÉSIDENT-CANDIDAT (Libération N°9564, p.4)

C'est un mot composé de deux mots bien connu dans la langue française qui y sont entrés depuis longtemps, du mot *président* et du mot *candidat*. Le terme *président* est défini dans ce cas-là comme *le chef de l'État dans une république* et existe dans la langue française depuis déjà 1296 où il a été repris du latin *praesidens*. Le mot *candidat* provient également du latin et dont le sens d'*une personne qui postule une place, un poste, un titre* a été attesté en 1284. En observant l'étymologie de ces deux termes ainsi que l'histoire des élections présidentielles en France, la non-apparition de ce mot composé dans le dictionnaire Le Petit Robert 2012 paraît tout à fait surprenant. Actuellement l'utilisation de ce terme est lié avec les élections présidentielles 2012 en parlant du candidat Nicolas Sarkozy qui pose sa candidature, après son premier mandat, de nouveau au poste du président de la République française. On pourrait presque mentionner qu'il ne s'agit pas seulement du néologisme *président-candidat* mais encore d'un autre néologisme *président-candidat Nicolas Sarkozy* même si on pouvait l'utiliser pendant les élections présidentielles 2002 pour désigner le candidat Jacques Chirac qui se représentait en tant que président de la République à l'époque.<sup>102</sup> La définition de ce terme serait : *le*

---

<sup>102</sup> <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/election-presidentielle-2002/index.shtml>

*président actuel de la République française qui pose sa deuxième et dernière candidature au même poste du président de la République française.*

## **NÉOLOGISMES TRONQUÉS**

LA TRADI (Libération N°9568, p.4)

Il s'agit du mot tronqué par apocope de *tradition*. Le terme *tradition* date de l'année 1291 où le français l'a repris du latin *traditio*. Le sens de *doctrine, pratique religieuse ou morale, transmise de siècle en siècle, originellement par la parole ou l'exemple* lui a été attribué en 1488.

POPU (Libération N°9572, p.12)

Il s'agit d'un mot tronqué qui vient de *populiste* dont la définition est, d'après Le Petit Robert : *partisan du populisme* ou *inspiré par le populisme*. Dans l'article de Libération ce terme a été utilisé en parlant du parti politique Front national dont la président Marine Le Pen a fait un discours ouvertement populiste pour tenter d'augmenter ses chances dans les élections présidentielles.

CHE (Le Figaro N°20996, p.5)

Il s'agit d'un mot tronqué *Che* de Chevènement qui a été utilisé dans l'article du Figaro pour parler de Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement Républicain et Citoyen. Ce terme est utilisé en faisant allusion à Ernesto Che Guevara que l'on appelait également Che et qui était un révolutionnaire marxiste et un homme politique d'Amérique latine.

## 5.2 NEOLOGISMES PRAGMATIQUES

S'ENVOYER EN NERFS (Libération N°9566, p.40)

Il s'agit d'un néologisme pragmatique qui a été créé à l'aide du détournement. Cette expression contient le verbe *s'envoyer* et le substantif *nerfs* qui sont liés par la préposition *en*. Elle fait allusion à une expression connue «s'envoyer en l'air» qui signifie : *éprouver un plaisir intense, notamment le plaisir sexuel*, on a remplacé un élément de cette expression *l'air* par *nerfs*. Cette phrase a été utilisée comme titre d'un article à propos de Mathieu Kassovitz, un réalisateur français. Celui-ci a insulté le cinéma français sur Twitter après que son film *L'Ordre et la morale* a eu une seule nomination aux Césars dans la catégorie «meilleur scénario adapté», il a commenté ainsi : «*L'Ordre et la Morale. Une seule nomination aux césars. J'encule le cinéma français. Allez vous faire baiser avec vos films de merde.*» *S'envoyer en l'air* étant l'expression qui exprime un plaisir et le terme *nerfs* signifiant *ce qui fait la force active, la vigueur physique d'une personne*, on peut supposer que l'expression *s'envoyer en nerfs* signifie approuver un plaisir en s'énervant ce qui décrit très bien le caractère du réalisateur.

FICHIERS NOUS LA PAIX (Libération N°9571, p.1)

Cette expression a été détournée de l'expression «Fichez nous la paix» qui signifie *laissez-nous tranquilles*. On a remplacé le mot *fichez* par le mot avec une prononciation très semblable *fichiers* pour parler d'une nouvelle carte d'identité biométrique. Cette carte d'identité est surnommée : «*fichiers des gens honnêtes*». Avec ce titre qui est apparu à la une de Libération le 18 février 2012 on relance la polémique sur la multiplication de fichiers en France. Par la liaison de l'expression *Fichez-nous la paix* et le mot *fichiers* on suppose déclarer : *fichez-nous la paix avec des fichiers*.

LE SUCCÈS EST DÉCLARÉ (Libération N°9576, p.1)

Il s'agit du néologisme pragmatique créé par le détournement du titre du film : *La guerre est déclarée*. Ce film réalisé par Valérie Donzelli a connu un grand succès en

France après sa sortie le 31 août 2011.<sup>103</sup> On a remplacé le mot *la guerre* par le mot *le succès* pour parler du succès extraordinaire des films français à l'occasion de la cérémonie des césars qui a eu lieu le 25 février 2012.<sup>104</sup>

#### VOYAGE AU SON DE LA TERRE (Libération N°9588, p.34)

Cette expression créée par le détournement fait allusion au titre d'un roman de science-fiction écrit par Jules Verne : *Voyage au centre de la terre*. On a remplacé le mot *centre* par le terme *son* pour pouvoir parler du collectif français Art of Failure qui a transposé les reliefs de la terre en ondes sonores.

#### EN FLAGRANT DELAIS (Libération N°9592, p.17)

Il s'agit du détournement de l'expression (*prendre, surprendre qqn*) *en flagrant délit* qui signifie *surprendre quelqu'un qui est en train de commettre une infraction*. On a remplacé le mot *délit* par le mot *délais* dans un article qui porte sur le Brésil et la Coupe du monde de foot de 2014 pour souligner le fait que les préparatifs de la Coupe du monde ont pris beaucoup de retard.

#### HOLMES, SWEET HOLMES (Libération N°9598, p.28)

Avec l'expression *Holmes, sweet Holmes* on fait allusion à l'expression anglo-saxonne *Home, sweet home* qui pourrait être traduit en français comme *Foyer, doux foyer*.<sup>105</sup> Cette expression a inspiré beaucoup de titres de films comme le film français *Home Sweet Home* réalisé par Didier Le Pécheur<sup>106</sup> ou le film japonais *Sweet home* réalisé par Kiyoshi Kurosawa. Le mot *home* a été dans ce cas-là remplacé par le mot *Holmes* pour parler de la deuxième saison de la série *221B Baker St* qui s'est laissée inspirer par Sherlock Holmes.

---

<sup>103</sup> <http://www.premiere.fr/film/La-Guerre-est-declaree-2683141>

<sup>104</sup> <http://cesar.canalplus.fr/>

<sup>105</sup> COURT, A., Charreton, P. *Regards populaires sur l'Anglo-Saxon*. Université de Saint-Etienne, Saint-Etienne 2003, page 81

<sup>106</sup> [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=61521.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=61521.html)

#### UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS FISCALE (Libération N°9599, p.18)

Il s'agit d'une expression *une épée de Damoclès* à laquelle on a ajouté un attribut *fiscale*. *Épée de Damoclès* a une signification de *danger qui peut s'abattre sur quelqu'un d'un moment à l'autre (par allusion à l'épée suspendue par un crin de cheval au-dessus de la tête de Damoclès)*. L'expression a été utilisée pour parler du groupe Wendel auquel le fisc réclame environ 240 millions d'euros.

#### LA PARTIE DU CACHE CASH (Libération N°9607, p.1)

L'expression *cache cash* est une expression détournée de *cache-cache* ce qui est un *jeu d'enfants, où l'un des joueurs doit découvrir les autres qui sont cachés*, on peut jouer ainsi une partie de cache-cache. Dans cette expression on a remplacé le deuxième mot *cache* par un mot de la même prononciation d'origine anglaise *cash*. Ce mot est entré dans le vocabulaire français en 1916 et signifie *espèces*. Étant donné qu'on a utilisé cette expression détournée dans un article portant sur l'affaire Bettencourt et sur les soupçons de la justice sur le financement de la campagne 2007 de Nicolas Sarkozy, sa signification se présente en tant qu'une partie d'un jeu dont les règles seraient de cacher de l'argent.

#### NE PAS FAIRE DU SARKOZY (Le Figaro N°21041, p.1)

Une expression composée du verbe *faire* qui apparaît très couramment dans des expressions françaises : *faire peur, faire mal, savoir y faire, faire acte de présence, faire attention à qqch, faire avec* etc. *Ne pas faire du Sarkozy* signifie d'après l'article dans Le Figaro ne pas montrer le même comportement que Nicolas Sarkozy par exemple dans la question de l'angélisme.

#### BIENVENUE CHEZ LES P'TITS (Libération N°9577, p.16)

Cette expression est détournée et fait allusion au titre d'un film réalisé par Dany Boon : *Bienvenue chez les Ch'tis*. On a remplacé le mot *Ch'tis* par le mot *P'tits* qui est un mot tronqué par syncope de *petits*. Il s'agit du titre qui accompagne l'article sur l'interview de Nicolas Sarkozy par David Pujadas sur le plateau de France 2 et qui fait allusion premièrement à la taille des deux hommes et deuxièmement aussi à l'avenir qui

se présente comme incertain pour les deux, on ne sait pas s'ils vont sortir grandi, l'un de l'histoire de France et l'autre de l'histoire de France 2.

### 5.3 NEOLOGISMES SEMANTIQUES

LA MISE EN BIÈRE (Libération N°9604, p.29)

Dans l'expression *la mise en bière* le terme *bière* signifie *cercueil – caisse oblongue où l'on enferme un mort*. Le terme *bière* en tant que cercueil a été attesté dans la langue française en 1080 et provient du francique *bera* qui signifie *civière*. Dans l'article de Libération cette expression a été utilisée dans un sens différents, il traite d'un match de football de la Ligue des champions de l'équipe d'Olympique Marseille contre l'équipe Munique et explique que l'Olympique Marseille *craint la mise en bière face à Munich* ils craignent donc la perte. L'utilisation de cette expression est d'autant plus intéressante si on regarde le mot *bière* de plus près. Ce mot existe encore avec le même orthographe mais avec une autre étymologie qui vient de néerlandais *bier* et désigne une *boisson alcoolique fermentée, faite avec de l'orge germée et aromatisée avec des fleurs de houblon*. Munique est une ville très étroitement liée avec cette boisson traditionnelle et cela surtout par Oktoberfest, la fête des bières, qui a lieu en octobre chaque année.<sup>107</sup>

ÊTRE SHAMPOUINÉ (Libération N°9577, p.16)

L'expression *être shampouiné* utilisé au participe passé depuis 1954 vient du mot anglais *shampooing* et est utilisé dans le sens de se faire *laver au moyen d'un produit approprié* en parlant *des cheveux ou du cuir chevelu*, on peut également utiliser le verbe shampouiner par extension en parlant des sols ou des tapis. Dans l'article de Libération cette expression est utilisée dans le contexte de la suppression des postes du groupe Procter&Gamble. *C'est au tour des salariés de Procter&Gamble d'être shampouinés*. Les salariés vont être shampouinés signifie qu'ils vont être licenciés. On fait ainsi également allusion au fait qu'une des gammes des produits Procter&Gamble se spécialise dans des soins du cheveu et une autre gamme dans des soins de la maison.

---

<sup>107</sup> <http://www.muenchen.de/int/fr/evenements/oktoberfest/histoire.html>

## 5.4 NEOLOGISMES PAR EMPRUNTS

### EMPRUNTS À L'ANGLAIS

#### LE BARTER (Le Figaro N°, p.21)

Le mot *barter* vient de l'anglais et signifie *échange de biens ou de services sans utiliser de l'argent*.<sup>108</sup> Il désigne alors un marché particulier où se réinvente l'échange marchandise qui est pour l'instant peu répandu en Europe et commence à lancer son activité en France.<sup>109</sup>

#### LE GAMER (Libération N°9568, p.34)

Le mot *gamer* est un emprunt de l'anglais *gamer* qui signifie quelqu'un qui aime jouer les jeux de vidéos et vient du verbe *game* «jeu».<sup>110 111</sup> Le terme *gamer* pourrait être traduit en français comme *joueur des jeux de vidéo*. Si on fait une recherche sur internet, on trouve que ce terme se jouit d'une utilisation assez courante parmi les internautes. On trouve ce terme dans le dictionnaire reverso en ligne, ce dictionnaire propose également le terme *gameur* et donne sa définition comme : *personne passionnée par les jeux vidéo*.<sup>112</sup>

#### LE LOW TECH (Libération N°9589, p.24)

*Low Tech* représente un emprunt de la langue anglaise, c'est une abréviation du mot *low-technology* «basse technologie» qui signifie *des technologies matérielles ou sociales porteuses de sens, car soucieuses d'une influence positive et durable sur l'espèce humaine, les autres formes de vies, et la planète terre*.<sup>113</sup> Comme exemple des sciences et des technologies matérielles low tech on peut nommer : l'agriculture durable,

<sup>108</sup> <http://oxforddictionaries.com/definition/english/barter>

<sup>109</sup> <http://www.journaldunet.com/0104/010404barter.shtml>

<sup>110</sup> <http://dictionary.cambridge.org/dictionary/british/gamer?q=gamer>

<sup>111</sup> [http://www.etymonline.com/index.php?allowed\\_in\\_frame=0&search=gamer&searchmode=none](http://www.etymonline.com/index.php?allowed_in_frame=0&search=gamer&searchmode=none)

<sup>112</sup> [http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/gameur%20\(ou%20gamer\),%20gameuse](http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/gameur%20(ou%20gamer),%20gameuse)

<sup>113</sup> <http://www.econovateur.com/rubriques/anticiper/voir011202bis.shtml>

les énergies renouvelables, le pain complet, le vélo, les matériaux biodégradables etc.<sup>114</sup> Ce mot figure en opposition au mot *high-tech*, une abréviation de high-technology, qu'on trouve contrairement au terme de *low tech*, dans le dictionnaire Le Petit Robert 2012 en ligne avec la définition de *technique de pointe*.

#### LE LIKE (Libération N°9590, p.32)

*Like* est un mot emprunté à l'anglais dont la signification en français est «j'aime». Ce terme se répand de plus en plus actuellement grâce à l'utilisation des réseaux sociaux, surtout de Facebook où chaque internaute peut donner un *like* à quoi que ça soit, à une photo, à un commentaire, à une publication, à un lien, à un commentaire etc. juste en effectuant un seul clic sur le pouce en l'air sur le fond bleu qui représente le bouton *like*.

#### REPLAYER (Libération N°9574, p.28)

Il s'agit du mot emprunté à l'anglais et francisé. Le mot anglais est *replay*, en ajoutant le suffixe *-er* on a créé le verbe *replayer* dont la signification serait de *replay* : *jouer de nouveau, rejouer ou répéter*.<sup>115</sup>

#### LE «YES WE CAN» (Libération N°9565, p.18)

Le «*yes we can*» une expression emprunté de l'anglais. Elle est entrée dans l'histoire comme le slogan du premier président américain noir Barack Obama pendant sa campagne présidentielle en 2008. La traduction de ce terme en français est *oui, nous le pouvons*. Dans cette formule Barack Obama utilise le *nous* pour exprimer que le pouvoir se partage entre le peuple d'Amérique, le pouvoir est collectif.<sup>116</sup> Cette expression est désormais applicable à tous les défis qu'on affronte pour pouvoir se motiver. Elle a été utilisé ainsi dans l'article de Libération qui porte sur la Coupe d'Afrique des nations en football pour décrire l'incroyable victoire de l'équipe nationale ivoirienne contre le Mali

<sup>114</sup> <http://www.econovateur.com/rubriques/anticiper/voir011202bis.shtml>

<sup>115</sup> <http://oxforddictionaries.com/definition/replay?q=replay>

<sup>116</sup> <http://www.liberation.fr/monde/0101265677-yes-we-can-expression-populaire>

dans la demi-finale et le postup de cette équipe dans la finale où elle va affronter la Zambie.

#### L'ANTIBLOCKBUSTER (Libération N°9576, p.3)

Il s'agit d'un emprunt de la langue anglaise qui a été encore dérivé. Le mot *blockbuster* est emprunté à l'anglais américain, se trouve depuis 1995 dans le dictionnaire du Petit Robert et désigne *un film à gros budget, bénéficiant d'une importante couverture médiatique*. Il s'agit d'un prototype du film qui doit en tout cas connaître un grand succès. Ces films sont fabriqués d'après des stéréotypes déjà existants sur le marché qui ont éveillé un grand intérêt auprès des visiteurs des salles de cinéma et des spectateurs (les films catastrophiques ou des films dans lesquels apparaissent des super-héros). Comme le premier *blockbuster* de l'histoire est considéré le film *Dents de la mer* de Spielberg. Par dérivation à l'aide du préfixe *anti-* on a obtenu le mot *antiblockbuster*. Le préfixe *anti-* est employé pour désigner. C'est le film *Intouchables* qui est désigné comme *antiblockbuster* par le journal de Libération, celui-ci veut ainsi présenter ce film comme une oeuvre très originelle qui lui même représente un prototype sans modèle préalable comme la plupart des plus gros succès du cinéma français : *Bienvenue chez les Ch'tis*, *La guerre est déclarée* etc.

#### UN CRUNCH (Libération N°9589, p.20)

Le mot *crunch* est un emprunt à l'anglais qui désigne «le moment critique ou crucial»<sup>117</sup> et est utilisé pour le match de rugby entre la France et l'Angleterre au tournoi des six nations pour exprimer la tension et l'intensité par lesquelles le match est caractérisé vu qu'il agit de deux meilleures équipes du rugby de l'hémisphère nord.

---

<sup>117</sup> <http://www.wordreference.com/enfr/crunch>

### LES TWITTOS (Le Figaro N°21008, p.3)

Il s'agit d'un mot dérivé de la désignation du réseau social Twitter qui est actuellement utilisé pour nommer ses utilisateurs ou plus généralement pour désigner des utilisateurs d'autres réseaux sociaux qui postent de courts messages. Dans le dictionnaire Le Petit Robert on trouve déjà le mot *tweet* qui désigne un *court message (140 à 200 caractères au maximum) posté sur un microblog, pour partager des informations et des hyperliens* et le verbe *tweeter* écrits tous les deux avec deux *-ee-* à la place de *-i-* et deux *-tt-* dans le mot *twittos*. Le Petit Robert propose des équivalents français *post* et *poster*. D'autres termes ont été proposés et sont utilisés actuellement comme : le réseau Twitter français a choisi lui-même le terme «twitteurs» et entre d'autres propositions on trouve des mots comme «utilisateurs de Twitter ou twittistes». Aux Etats-Unis on dit «Twitter user».<sup>118</sup>

### LES FOLLOWERS (Le Figaro N°21008, p.3)

Il s'agit d'un emprunt à l'anglais *follower* qui est défini comme quelqu'un qui supporte une autre personne ou ses idées. Ce terme est utilisé encore en liaison avec des réseaux sociaux, surtout Twitter et désigne des personnes qui suivent une autre personne sur ce réseau social.<sup>119</sup> Un équivalent de ce mot en français serait les *abonnés*.

### LE VATICANLEAKS (Le Figaro N°21010, p.2)

Il s'agit d'un mot composé du type N-N emprunté de l'anglais. Il contient deux substantifs : *Vatican* et *Leaks*. Le mot *Vatican* existe aussi bien en français qu'en anglais et désigne l'État, le Saint-siège du pape. Le mot *leaks* vient de l'anglais et signifie «fuite»<sup>120</sup>. Ce mot composé fait allusion à un autre mot composé *WikiLeaks* qui était également très décliné dans des médias français récemment. Il s'agit d'une association

<sup>118</sup> <http://www.franceinfo.fr/high-tech/nouveau-monde/twittos-tweeteurs-ou-twittonautes-comment-appeler-ceux-qui-tweetent-489215-2012-01-05>

<sup>119</sup> [http://dictionary.cambridge.org/dictionary/american-english/follower\\_1?q=follower](http://dictionary.cambridge.org/dictionary/american-english/follower_1?q=follower)

<sup>120</sup> <http://www.wordreference.com/enfr/leak>

qui a lancé son site internet afin de divulguer des documents secrets, des fuites d'information tout en protégeant ses sources.<sup>121</sup>

#### LE MICROBLOGGING (Le Figaro N°21010, p. 28)

Le mot *microblogging* a été créé par emprunt à l'anglais. Il désigne l'activité d'envoyer de courts messages qui peuvent être lus de la part de tout le monde. Cette forme de communication se répand grâce à des réseaux sociaux comme Twitter.<sup>122</sup>

#### LE LIPDUB (Le Figaro N°20998, p.5)

Le mot *lipdub* est un mot d'origine anglo-saxonne qui a été créé par agglutination de *lip synch(ronization)* et *audio dubbing*.<sup>123</sup> Il désigne *une vidéo sur laquelle les membres d'un groupe (famille, amis, collègues) font le playback d'une chanson populaire*.<sup>124</sup> Dans l'article du Figaro on parle du lipdub en relation avec un parti politique et on le définit comme *un petit clip musical mettant en scène plusieurs ministres*.

#### LE MADE IN FRANCE (Le Figaro N°21000, p.23)

*Le made in France* est une locution qui vient de l'anglais et qui signifie *fabriqué en France*. Dans l'article du Figaro ce terme est utilisé justement pour mettre en avant les produits qui proviennent entièrement de la production française.

#### LA FASHION WEEK (Le Figaro N°21002, p.31)

La fashion week est un mot emprunté à l'anglais qui se traduit comme *la semaine de la mode* et désigne la période d'une semaine qui a lieu deux fois à l'année à Paris et pendant laquelle se déroulent des défilés de la mode des créateurs.

---

<sup>121</sup> <http://wikileaks.org/wiki/Wikileaks/fr>

<sup>122</sup> <http://dictionary.cambridge.org/dictionary/business-english/microblogging?q=microblogging>

<sup>123</sup> [http://fr.wiktionary.org/wiki/lip\\_dub](http://fr.wiktionary.org/wiki/lip_dub)

<sup>124</sup> <http://www.lipdub.eu/fr/2011/02/lipdubs-quest-ce-que-cest/>

#### SE TROUVER UNDER WATER (Le Figaro N°21003, p.21)

Le terme *under water* est emprunté à l'anglais et signifie sous le surface de l'eau.<sup>125</sup> Dans l'article du Figaro même, la locution *se trouver under water* est définie comme *le fait que l'encours du crédit hypothécaire dépasse la valeur de marché du logement de quelqu'un*.

#### LE SNACKING (Le Figaro N°21003, p.24)

Le terme *snacking* est emprunté à l'anglais et signifie le *grignotage*.<sup>126</sup> Il désigne dans l'article tous produits qui sont fabriqués et déterminés pour grignoter.

### EMPRUNTS A L'ESPAGNOL

#### LA «CIUDAD» (Libération N°9578, p. 31)

Le mot *ciudad* vient de l'espagnol et signifie *ville*. Ce terme a été utilisé pour traiter le sujet d'un cité culturel qui se trouve à Saint-Jacques-de-Compostelle, dans une ville espagnole, et qui est également désignée comme la *Ciudad de la Cultura* «cité/ville de la culture».

#### LES NIMIS (Libération N°9605, p.16)

Les *nimis* est un emprunt à l'espagnol de *ni mismo* en français «pas même» parce qu'il désigne une génération ibère pauvre qui ne gagne pas même 1000 euros par mois même si les gens qui y appartiennent sont très compétents. Ce sont *de jeunes Espagnols qui, selon les sociologues, sont à la fois les mieux formés de l'histoire... et les plus mal payés*. Ils sont devenus les victimes du chômage très élevé en Espagne.

---

<sup>125</sup> <http://dictionary.cambridge.org/dictionary/british/underwater>

<sup>126</sup> [http://dictionary.cambridge.org/dictionary/british/snack\\_2](http://dictionary.cambridge.org/dictionary/british/snack_2)

## EMPRUNTS A L'ARABE

### LES ALAOUITES (Libération N°9580, p.6)

Le mot *alaouites* est emprunté à l'arabe et signifie les partisans d'Ali qui était le quatrième calife musulman né à la Mecque vers l'an 600 de notre ère. Comme on le mentionne dans l'article même, ce terme désigne le peuple qui vit en Syrie et appartient à une minorité chiite. Les alaouites représentent 10% des Syriens.<sup>127</sup>

### PACHETOUNE (Le Figaro N°, p.6)

Le terme *pachetoune* vient de l'arabe et il s'agit de la désignation d'une majorité vivant en Afghanistan à côté des minorités tadjiques. Entre ces deux groupes existent de grandes rivalités qui empêchent depuis vingt ans la construction d'un Etat et la gestion du territoire peuplé par eux.

### LES SHEBAB (Libération N°9597, p.10)

Le *shebab* est un emprunt de l'arabe *shabab*<sup>128</sup> qui signifie «jeunesse». Les *shebabs* est un groupe d'insurgés islamistes radicaux en Somalie, c'est aussi un mouvement qui contrôle le centre et le sud du pays.<sup>129</sup>

### LES TAHRIRISTES (Le Figaro N°20998, p.23)

Il s'agit d'un emprunt à l'arabe qui désigne les partisans du parti politique *Tahrir* en Egypte.

---

<sup>127</sup> [http://www.cosmovisions.com/\\$Alaouites.htm](http://www.cosmovisions.com/$Alaouites.htm)

<sup>128</sup> <http://afrique-est.jeuneafrique.com/shebab-somalie.html>

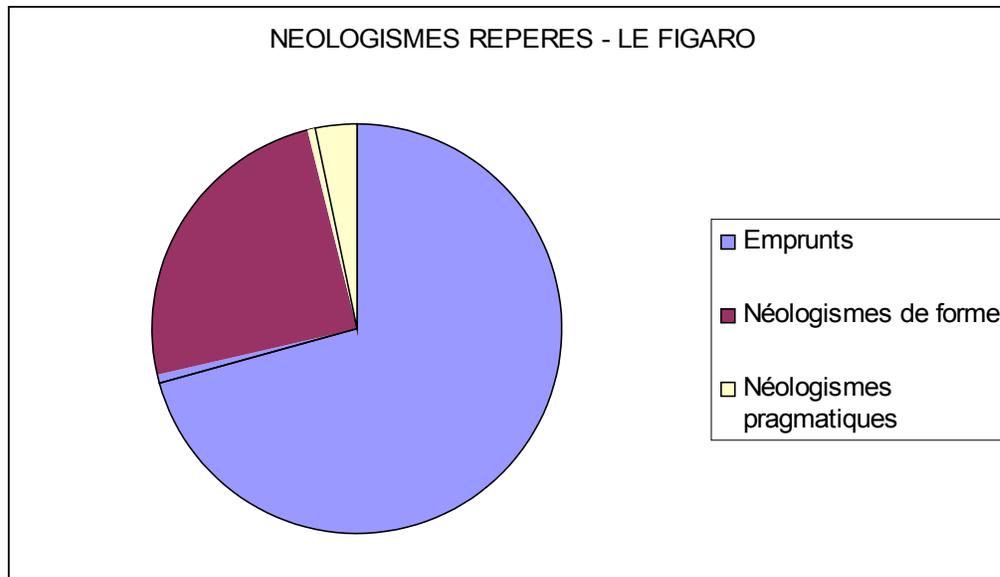
<sup>129</sup> <http://www.larousse.fr/encyclopedie/pays/Somalie/144784>

## 6 COMPARAISON DES QUOTIDIENS

L'objectif de ce mémoire était d'esquisser la formation de nouveaux mots dans la presse écrite française. Pour atteindre cet objectif, nous nous sommes concentrés sur deux quotidiens français : Le Figaro et Libération. Dans la partie théorique, nous avons fait une brève présentation de la néologie et des néologismes ainsi que des procédés néologiques existants pour ensuite pouvoir observer ces procédés dans le corpus choisi.

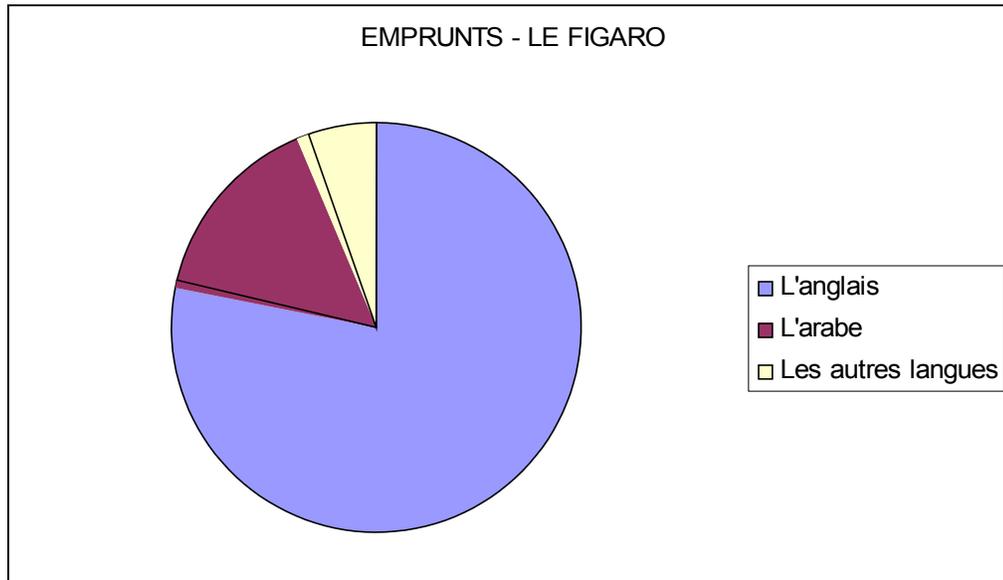
Comme on l'a supposé avant même de procéder à l'analyse détaillée des deux quotidiens, Le Figaro s'avère comme un quotidien beaucoup plus conservatif que Libération et le nombre de néologismes qu'on y trouve est donc beaucoup moins élevé. La plupart des néologismes trouvés sont dans le texte toujours signalés par des guillemets, le Figaro essaie donc se distancier de ces mots nouveaux. Comme on peut l'observer dans le graphique n°1, le plus grand nombre de néologismes est représenté par des emprunts. Le procédé néologique le plus utilisé dans Le Figaro est donc par emprunt, il est suivi par la dérivation qui participe à la création des néologismes de forme. On n'a trouvé aucun néologisme sémantique et on a rencontré peu de néologismes pragmatiques.

**Graphique N°1**



En ce qui concerne les emprunts, comme on peut le voir dans le graphique n°2, la langue à laquelle on emprunte le plus souvent est l'anglais, sur la deuxième place figure l'arabe et après les autres langues étrangères.

### Graphique N°2

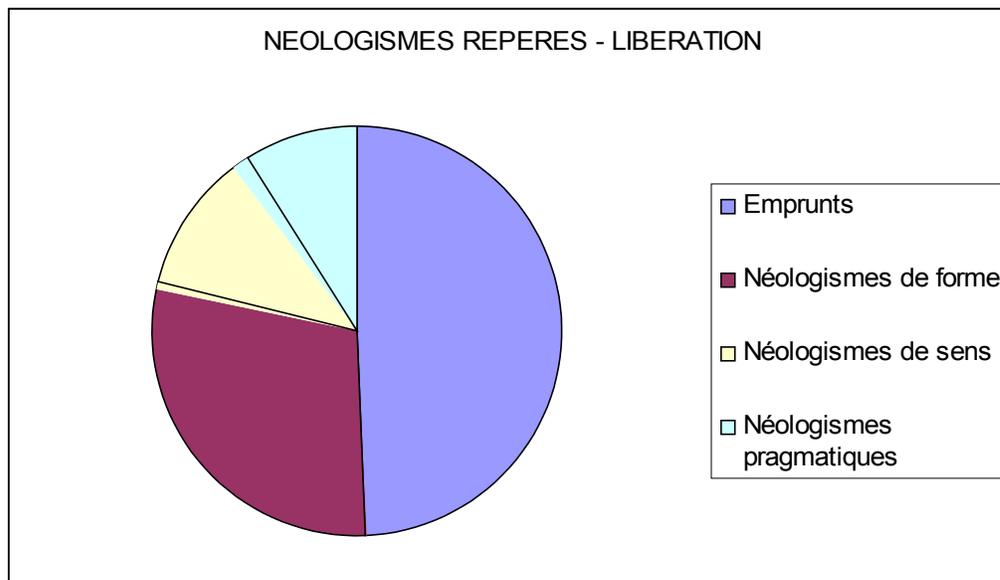


Les néologismes apparaissent souvent dans les domaines concernant l'actualité, la politique ou l'informatique. On peut observer que Le Figaro ne pratique presque jamais la création de ses propres néologismes, ses journalistes n'ont pas d'habitude d'enrichir le vocabulaire français des mots nouveaux, ils se contentent du vocabulaire existant et évitent toute pratique de néologie. On sent qu'on procède aux néologismes juste pour des raisons obligatoires, là où on ne peut plus les éviter en parlant de l'informatique ou de l'actualité étrangère : comme exemple on pourrait mentionner les sujets comme des élections présidentielles aux Etats-Unis ou des réseaux sociaux (Facebook, Twitter) qui gagnent de plus en plus en importance.

Libération a une tendance de créer ses propres mots, ses propres néologismes. Les journalistes de Libération jouent avec des mots pour capter l'attention de leurs lecteurs et pour faire ainsi de la publicité pour leur quotidien. Non seulement ils utilisent des néologismes existants qui sont déjà entrés dans le langage courant et qui sont beaucoup

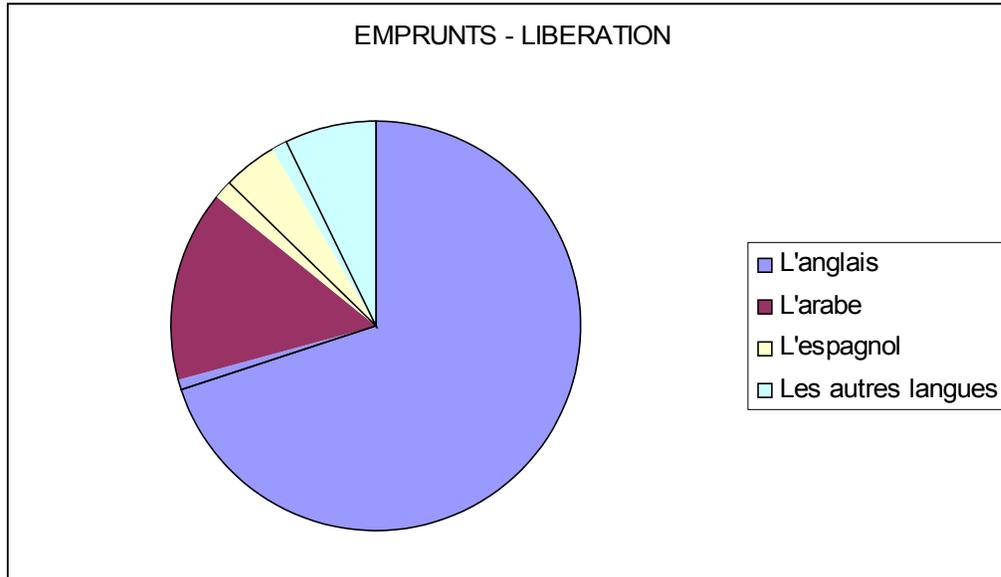
utilisés actuellement, mais ils participent activement à l'enrichissement du vocabulaire français. Comme on peut le constater en observant le graphique n°3, le plus grand nombre des néologismes repérés dans Libération est représenté par des emprunts, le deuxième procédé le plus actif est la création par la dérivation et la composition. On a également pu faire connaissance avec des néologismes de sens ainsi qu'avec des néologismes pragmatiques.

**Graphique N°3**



En ce qui concerne les emprunts, comme on peut le voir dans le graphique n°4, le plus grand nombre de néologismes créés ainsi vient de la langue anglaise, ensuite de la langue arabe et espagnole, après on peut en trouver quelques-uns qui viennent des autres langues étrangères également.

**Graphique N° 4**



De même comme dans Le Figaro, les domaines dans lesquels apparaissent les néologismes le plus souvent sont : l'actualité, l'informatique ou la politique.

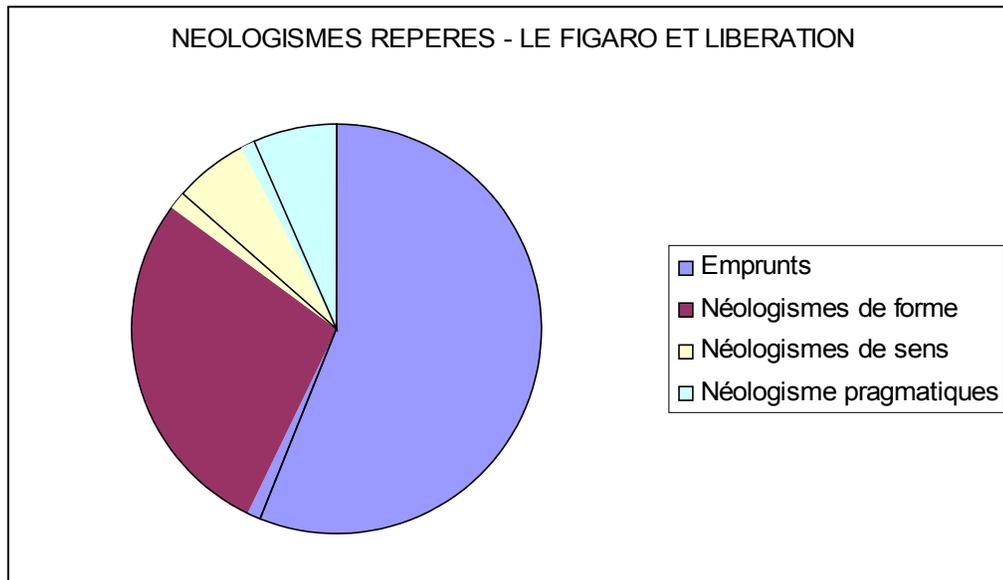
## CONCLUSION

La néologie est le résultat d'un processus très naturel même si l'Etat français a une grande tendance de le contrôler, la langue évolue avec l'évolution de la société et de mode de vie. Les sources principales de la création lexicale sont représentées dans les pluparts des cas par le langage des jeunes qui ont une tendance à recourir aux néologismes pour s'amuser, pour devenir intéressants ou tout simplement pour se faciliter la vie en utilisant des abréviations dans le langage de textos ou dans la communication sur les réseaux sociaux. La deuxième source la plus importante est représentée par les médias ( les émissions télévisées, les magazines, les quotidiens ).

La presse écrite est un moyen très puissant dans la créativité lexicale parce qu'elle est actuellement toujours une des sources principales de l'actualité française qui est de plus facilement disponible au large public. Beaucoup de quotidiens perçoivent la néologie comme l'arme la plus importante de la publicité et l'utilise pour capter l'attention de leurs lecteurs, qu'ils soient jeunes ou plus âgés. Parfois l'utilisation d'un néologisme ne tire pas sa source de l'intention d'un journal mais naît de la pure obligation. Dans le monde de l'actualité il est parfois difficile d'éviter de mots nouveaux dont les équivalents n'existent même pas dans la langue française. Il s'agit souvent des termes scientifiques ou informatiques.

En ce qui concerne les deux quotidiens analysés, tous les procédés néologiques ont été utilisés comme on peut l'observer dans le graphique n°5.

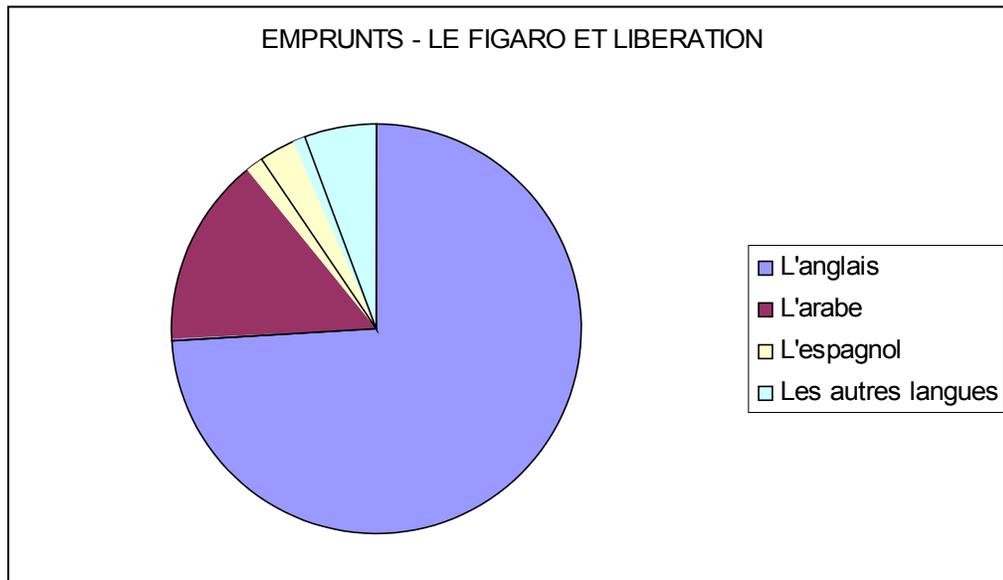
**Graphique n°5**



La création néologique par emprunt s'avère comme le procédé le plus important dans tous les deux quotidiens, il s'agissait principalement des emprunts de la langue anglaise ou arabe : *le barter, le gamer, le low tech, le live* etc. Le deuxième groupe qui se réjouit d'une importance très grande également est représenté par les néologismes de forme, surtout ceux créés par dérivation : *survitaminé, lepénisme, hypersexualisation, antisarkozysme* etc.

En ce qui concerne les emprunts, comme on peut le voir dans le graphique n°6, la plupart vient de la langue française et arabe, ensuite de la langue espagnole et des autres langues étrangères.

## Graphique n°6



La néologie est une marque incontestable de vivacité de la langue, sans elle on arrive juste difficilement à imaginer qu'une langue pourrait vivre et exister.

## RESUME

Les néologismes nous entourent partout. Dans les quotidiens, à l'école, à l'université, dans les *textos* qu'on reçoit, au *boulot*, dans la rue etc. Le besoin de dénommer un objet nouveau ou une idée nouvelle doit être toujours satisfait dans une langue.

C'est la presse écrite qui influence la langue française en créant un grand nombre de néologismes. Ces néologismes entrent souvent dans le vocabulaire quotidien ou même dans le dictionnaire. La presse écrite est une des sources les plus importantes de la créativité lexicale et c'est pour cette raison la thèse se centre sur les néologismes de presse.

Le travail est organisé en deux grandes parties : la partie théorique et la partie pratique. Le premier chapitre de la partie théorique se centre sur la néologie et les néologismes du point de vue historique et compare l'utilisation et la perception de ces deux termes qui étaient avant complètement opposés et qu'aujourd'hui on ne peut plus séparer, ils existent en parfaite symbiose. Le premier chapitre indique également les définitions de la néologie et du néologisme provenant des sources différentes et présente un bref historique de ces deux termes. Enfin il explique comment sont créés différents néologismes et quels sont alors les principaux procédés néologiques en indiquant quelques exemples pour mieux illustrer la problématique traitée. Dans la partie pratique la méthodologie du travail est décrite et une brève présentation du corpus est faite. Il est également expliqué le choix en ce qui concerne ces deux journaux ainsi que le choix du dictionnaire. Ensuite une analyse détaillée d'un échantillon des néologismes repérés dans ces deux journaux est effectuée en faisant appel aux différents procédés néologiques mentionnés dans la partie théorique. Dans la conclusion un résumé des résultats obtenus pendant la recherche est fait tout en comparant les deux quotidiens présentés du point de vue néologique.

## SHRNUTÍ

Novotvary nás obklopují všude, kam se podíváme. Setkáváme se s nimi v novinách, ve škole, v práci, na ulici či v „smskách“, které dostáváme. Potřeba pojmenovávat nové předměty či myšlenky musí být v jazyce neustále uspokojována.

Psaný tisk velmi ovlivňuje francouzský jazyk, protože se podílí na tvorbě velkého množství novotvarů. Tyto nové pojmy vstupují často do každodenní slovní zásoby či se dokonce stanou součástí slovníků. Psaný tisk je jedním z nejdůležitějších zdrojů lexikální tvorby, z tohoto důvodu se diplomová práce zaměřuje právě na novotvary vznikající v psaném tisku, zejména pak na dva francouzské deníky : Le Figaro a Libération.

Práce je rozdělena do dvou částí: část teoretická a část praktická. První kapitola teoretické části se soustředí na neologii a novotvary z pohledu historického a porovnává používání a vnímání těchto dvou pojmů, které byly dříve v protikladu, avšak dnes už je nemůžeme rozdělit, protože existují v dokonalé symbióze. První kapitola pak také uvádí definice obou pojmů, které pochází z různých zdrojů a nabízí jejich krátký popis. Na konci kapitoly je vysvětleno, jakým způsobem jsou novotvary tvořeny a jaké jsou tedy hlavní neologické postupy, zároveň je udáváno několik příkladů pro lepší ilustraci zpracovávané problematiky. V praktické části je popsána metodologie práce a v krátkosti jsou také představeny oba analyzované francouzské deníky. Po-té je vysvětlen výběr deníků a slovníku, na který jsme se obraceli. Následuje podrobná analýza několika vybraných novotvarů, které byly v průběhu bádání nalezeny, v analýze je odkazováno na různé neologické postupy uvedené v teoretické části práce. V závěru práce je nabídnuto shrnutí výsledků obdržených v průběhu výzkumu a oba analyzované deníky mohou být takto porovnány.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

- BRUNET, S. Les mots de la fin du siècle. Belin, Paris 1996
- CHEVALIER, J.-C., DELPORT, M.-F. *La fabrique de mots*. 2<sup>ème</sup> édition, Presses Paris Sorbonne, Paris 2000
- CORNILLAC, G., THIEBAUT, J. *Leçons de linguistique de Gustave Guillaume*. Presses Univ. Septentrion, 1989
- COURT, A., Charreton, P. *Regards populaires sur l'Anglo-Saxon*. Université de Saint-Etienne, Saint-Etienne 2003
- DE LA FONTAINE, J. *La Fontaine : Fables*. Le Livre de Poche, Paris 2002
- DE VILLERS, M.-E. *Le vif désir de durer*. Québec Amérique, Montréal 2005
- DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H., MURCIA, C. *Guide de la néologie*. Conseil international de la langue française, Paris 1981
- ERNST, G. *Romanische Sprachgeschichte: Teilband 2*. Mouton de Gruyter, Berlin 2006
- GALAZZI, E., MOLINARI, Ch. *Les français en émergence*. Peter Lang, Berne 2007
- GIRAD, G., MORIN, B. *Le dictionnaire universel des synonymes de la langues française. Tome second*. Paris 1816
- GOOSSE, André. *La néologie française aujourd'hui. Observations et réflexions*. CILF, Paris 1991

- GREVISSE, M., GOOSSE, A. *Le bon usage*. 13<sup>e</sup> éd., Duculot – DeBoeck, Paris 1994
- GREVISSE, B. *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. De boeck, Bruxelles 2008
- GUYOT, J.-N., ROCH NICOLAS DE CHAMFORT, S., DUCHEMIN de LA CHÊNAYE, F.-C. *Dictionnaire de l'Académie française. Tome second*. Nismes 1778
- HERVO, C. et al. *L'ordinateur et internet : Notions fondamentales*. Edition ENI, Paris 2006
- HUGUET, E. *Notes sur le néologisme chez Victor Hugo*. Paris 1898
- LAROUSSE. *Dictionnaire Larousse Maxipoche*. Larousse, Paris 2012
- LAVEAUX, J.-CH. *Dictionnaire synonymique de la langue française. Tome premier*. Paris 1826
- MARCHELLO-NIZIA, Ch. *Grammaticalisation et changement linguistique*. De boeck, Paris
- NIESER, M. *Le verlan – règles et usages*. GRIN, Santa Cruz 2007
- OKBA, N. *Passeurs de mots*. Edition Le Manuscrit, Paris 2005
- PRUVOST, J., SABLAYROLLES, J.-F. *Que sais-je ? Les néologismes*. Presses Universitaires de France, Paris 2003
- REY, A., REY-DEBOVE, J. et col. *Le petit Robert*. Le Robert, Paris 2012
- SABLAYROLLES, J.-F., *La néologie en français contemporain*. Honoré Champion, Paris 2000

**Quotidiens consultés pendant février et mars 2012 :**

Le Figaro

Libération

**Sites internet**

**Articles Web consultés entre janvier et mai 2012 :**

- *Quelques réflexions sur la dynamique lexicale du français au début du XXI<sup>e</sup> siècle.* [Online] [cit. 2011-02-23] Disponible sur :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph\\_0035-0818\\_2006\\_num\\_84\\_3\\_5037](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_2006_num_84_3_5037)

**Dictionnaires Web consultés :**

- Le Petit Robert de la langue française 2012 : Dictionnaire en ligne [Online] 2012. URL : <<http://www.lerobert.com>>

- Dictionary Cambridge : [Online] <http://dictionary.cambridge.org>

- Dictionary Oxford : [Online] <http://oxforddictionaries.com>

**Sites Web consultés entre janvier et mai 2012 :**

- <http://www.cosmovisions.com>

- <http://afrique-est.jeuneafrique.com>

- <http://www.larousse.fr>

- <http://wikileaks.org>
- <http://fr.wiktionary.org>
- <http://www.lipdub.eu>
- <http://www.franceinfo.fr>
- <http://www.wordreference.com>
- <http://www.econovateur.com>
- <http://www.liberation.fr>
- <http://www.journaldunet.com>
- <http://www.etymonline.com>
- <http://dictionnaire.reverso.net>
- <http://www.muenchen.de>
- <http://www.premiere.fr>
- <http://cesar.canalplus.fr/>
- <http://www.allocine.fr>
- <http://www.ladocumentationfrancaise.fr>
- <http://www.paroles-experts.fr>
- <http://www.france24.com>
- <http://www.hec.fr/>
- <http://www.letelegramme.com>
- <http://www.marianne2.fr>
- <http://www.atlantico.fr>
- <http://fressoz.blog.lemonde.fr>
- <http://www.afterdawn.com>

- <http://www.lesechos.fr>
- <http://www.web-libre.org>
- <http://presse-paris.univ-paris1.fr>
- <http://www.liberation.fr>
- <http://lequotidien.lefigaro.fr>
- <http://www.academie-francaise.fr>
- <http://www.culture.gouv.fr>
- <http://www.linguistes.com>
- <http://halshs.archives-ouvertes.fr>
- <http://www.prodimarques.com>
- <http://66.46.185.79/bdl>
- <http://forum.wordreference.com>

## ANOTACE

<b>Jméno a příjmení :</b>	Dana Pleskotová
<b>Název fakulty a katedra :</b>	Filozofická fakulta, Katedra romanistiky
<b>Název diplomové práce :</b>	Les néologismes dans la presse écrite française
<b>Vedoucí diplomové práce :</b>	Soizick Nevo
<b>Jazyk diplomové práce :</b>	Francouzština
<b>Počet znaků :</b>	99 290
<b>Počet stran :</b>	71
<b>Počet titulů použité literatury :</b>	69
<b>Klíčová slova :</b>	Néologie, néologisme, presse française, Le Figaro, Libération

**Charakteristika diplomové práce:** Diplomová práce pojednává o novotvarech v současné francouzštině. V teoretické části se zaměřuje na popis vzniku a vývoje disciplíny zvané neologie. Rovněž věnuje pozornost dějinám neologismů (novotvarů) a způsobům jejich tvoření. V praktické části je provedena podrobná analýza dvou francouzských deníků – Le Figaro a Libération. Po krátkém představení obou deníků je pozornost zaměřena na několik v nich nalezených novotvarů, které jsou dopodrobna rozebrány z hlediska jejich vzniku, původu a použití. V závěru diplomové práce následuje porovnání obou deníků a celkové shrnutí.

## ANOTATION

<b>Name and surname :</b>	Dana Pleskotová
<b>Name of the faculty and department :</b>	Philosophical Faculty, Departement of Romance Studies
<b>Title of thesis :</b>	Les néologismes dans la presse écrite française
<b>Head of thesis :</b>	Soizick Nevo
<b>Language :</b>	French
<b>Number of characters :</b>	99 290
<b>Number of pages :</b>	71
<b>Number of used literature :</b>	69
<b>Keywords :</b>	Néologie, néologisme, presse française, Le Figaro, Libération
<b>Anotation of Master Thesis :</b>	<p>The thesis deals with neologismes in contemporary French. The theoretical part focuses on the description of the origin and development of the discipline called neology. It also pays attention to the history of neologisms and the ways of their formation . In the practical part , I make a detailed analysis of two French newspapers - Le Figaro and Libération. After a short introduction of both dailies attention is focused on several neologism found in them, which are discussed in detail in terms of their occurrence, origin and use. In conclusion, the thesis follows the comparison of the two dailies and the overall summary.</p>